



Contribution à
l'édition
complète,
volumes **340-341**

Rudolf Steiner
COURS ET SÉMINAIRE
D'ÉCONOMIE NATIONALE
juillet-août 1922

Le résumé des 14 conférences
par un participant :
EMIL LEINHAS

ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 29 FÉVRIER 2024
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/340.html>



Table des matières

Introduction.....	3
I.....	3
II.....	6
III.....	8
IV.....	10
V.....	13
VI.....	15
VII.....	17
VIII.....	20
IX.....	22
X.....	24
XI.....	26
XII.....	28
XIII.....	32
XIV.....	34
Postface.....	37

Source : Die Drei. K/ L. 38 869



Introduction

Répondant au souhait d'un grand nombre d'étudiants en économie nationale qui se sentent intérieurement insatisfaits par le contenu de la science économique officielle actuelle, le Dr Rudolf Steiner s'est déclaré prêt à tenir ce "cours" de quatorze conférences et plusieurs exercices de séminaire du 24 juillet au 6 août de l'année dernière au Goetheanum à Dornach. Le cours a été suivi par une soixantaine de participants venus du monde entier. Il s'agissait principalement d'étudiants en économie nationale ; de jeunes gens en quête qui ressentent les définitions étrangères à la vie et les constructions conceptuelles mortes de l'enseignement actuel de l'économie nationale comme un désert stérile, et qui ont ressenti ici un souffle de l'esprit anthroposophique, dont ils ont senti qu'il pouvait aussi remplir leur science - et justement elle - d'une vie nouvelle et pleine d'espoir.

Ce cours constituait une sorte de suite à la série de cours scientifiques spécialisés que le Dr Rudolf Steiner a déjà donnés au cours des trois dernières années dans les domaines de la pédagogie, de la physique, de la chimie, de l'astronomie, de la linguistique, de la médecine et de la théologie.

Nous allons essayer d'esquisser brièvement le contenu riche et stimulant des différentes conférences. En entreprenant cette tentative, je suis pleinement conscient que le contenu complet de ces conférences ne se révélera qu'après une étude approfondie de leurs transcriptions et un regard ainsi aiguisé sur les processus de la vie économique elle-même.

I.

Dem Wunsche einer grösserer Anzahl Studenten der Nationalökonomie folgend, die sich innerlich unbefriedigt fühlen von dem Inhalt der heutigen offiziellen ökonomischen Wissenschaft, hat sich Dr. Rudolf Steiner bereit erklärt diesen „Kursus von vierzehn Vorträgen und, mehreren seminaristische Übungen vom 24. Juli bis 6. August vorigen Jahres am Goetheanum in Dornach abzuhalten. Der Kursus war von etwa sechzig Teilnehmern aus der ganzen Welt besucht. Hauptsächlich Studenten der Nationalökonomie; junge, suchende Menschen, die die lebensfremden Definitionen und toten Begriffskonstruktionen der heutigen Volkswirtschaftslehre als eine unfruchtbare Öde empfinden, und die hier einen Hauch anthroposophischen Geistes verspürten, von dem sie fühlten, daß er auch ihre Wissenschaft – und gerade sie-mit neuem, hoffnungsvollem Leben erfüllen kann.

Dieser Kursus bildete eine Art Fortsetzung der Reihe von fachwissenschaftlichen Kursen, die Dr. Rudolf Steiner auf den Gebieten der Pädagogik, Physik, Chemie, Astronomie, Sprachwissenschaft, Medizin und Theologie im Laufe der letzten drei Jahre bereits abgehalten hat.

Im folgenden soll versucht werden, den überreichen und anregenden Inhalt der einzelnen Vorträge kurz zu skizzieren. Indem ich diesen Versuch unternehme, bin ich mir voll bewußt, daß sich der ganze Gehalt dieser Vorträge erst dem eindringlichen Studium der Niederschriften und dem dadurch geschärften Blick tut die Vorgänge des volkswirtschaftlichen Lebens selbst, ergeben wird.

I.



L'économie nationale en tant que science est née à l'époque où la vie économique des peuples récents se développait en des formes de plus en plus compliquées. Cette évolution était différente en Angleterre et en Allemagne.

L'organisation moderne des conditions économiques anglaises s'est déjà produite pour l'essentiel entre le premier tiers et le milieu du dix-neuvième siècle. Elle s'est déroulée sur la base de l'ancien capital commercial qui s'était formé grâce aux relations de l'Angleterre avec le territoire vierge de ses colonies, en particulier avec l'Inde.

En Allemagne, le passage d'un pays agricole conservateur à un pays industriel ne s'est produit que dans le deuxième tiers du XIXe siècle. Mais elle était davantage accompagnée de représentations conscientes, et non instinctives comme en Angleterre. En Allemagne, l'abolition de l'ancien système de domination a été ressentie comme une libération des humains. En Angleterre, on s'est plus retrouvé comme allant de soi dans la nouvelle situation.

Dans le dernier tiers du XIXe siècle, l'État allemand s'est approprié de plus en plus la "vie économique". Cela a créé un contraste radical avec la pensée économique anglaise et avec l'économie anglaise elle-même.

Avec cette opposition, le monde est entré dans l'économie mondiale et n'a pas pu y entrer. Au lieu de la résolution de cette contradiction vint la guerre mondiale.

Après la fin de la guerre mondiale, la "triarticulation" a été conçue comme

Die Nationalökonomie als Wissenschaft entstand in der Zeit, in der sich das Wirtschaftsleben der neueren Völker zu immer komplizierteren Formen entwickelte. Diese Entwicklung war eine andere in England; eine andere in Deutschland.

Die neuzeitliche Gestaltung der englischen Wirtschaftsverhältnisse geschah im wesentlichen bereits im ersten Drittel bis zur Mitte des neunzehnten Jahrhunderts. Sie vollzog sich auf der Grundlage des alten Handelskapitals, das sich durch die Beziehungen Englands zu dem jungfräulichen Gebiet seiner Kolonien, insbesondere zu Indien, gebildet hatte.

In Deutschland vollzog sich der Übergang vom konservativen Agrarland zum Industrieland erst im zweiten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts. Aber er war mehr begleitet von bewußten Vorstellungen; nicht instinktiv wie in England. In Deutschland empfand man die Aufhebung des alten Korporationswesens wie eine Menschenbefreiung. Man bildete sich volkswirtschaftlich-liberalistische Gedanken und Theorien.- In England war man mehr wie selbstverständlich in die neuen Verhältnisse hineingeraten.

Im letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts nahm dann in Deutschland der Staat das wirtschaftliche Leben" mehr und mehr-für sich in Anspruch. Dadurch wurde ein radikaler Gegensatz geschaffen zu dem wirtschaftlichen Denken Englands und zu der englischen Wirtschaft selbst.

Mit diesem Gegensatz trat die Welt in die Weltwirtschaft ein und – konnte in die Weltwirtschaft nicht hinein. Statt einer Lösung dieses Gegensatzes kam - der Weltkrieg.

Nach Beendigung des Weltkrieges war die »Dreigliederung«' als eine Lösung



une solution à ces contradictions mondiales. Elle n'a pas été comprise. Maintenant, les contradictions se manifestent dans les tensions sur les valeurs/devises et dans d'autres phénomènes.

On a commencé à penser sur l'économie nationale à une époque où, en raison de l'état d'esprit général de l'époque, on n'avait déjà plus les pensées et les idées pour pouvoir embrasser pleinement un domaine de la vie tel que l'économie nationale. C'était l'époque où, dans les autres sciences aussi, on ne pouvait plus développer que des idées qui, en physique par exemple, conduisaient à une fausse théorie de la lumière.

De même que la lumière s'enfonce dans la chaleur (ultra-rouge) d'un côté, et s'élève de l'autre dans les effets chimiques (ultra-violet), de même l'économie politique descend d'un côté dans la nature et remonte de l'autre dans le capital. C'est entre les deux que se situe la vie économique proprement dite.

Or, seul le domaine où l'économie descend dans la base naturelle peut être saisi par l'intelligence/raison analytique humaine ordinaire. Pour appréhender l'économie politique proprement dite, il faut au contraire des concepts et des idées en mouvement et non des représentations intellectuelles/de raison analytique figées. L'économie nationale est un processus vivant, par rapport auquel les concepts doivent être capables de se transformer en permanence. Des concepts comme la valeur, le prix, la production, la consommation, etc. ne doivent pas être figés et ne peuvent pas être définis. Ils sont en constante circulation ; ils sont différents/quelque chose d'autre à chaque instant.

dieser Weltgegensätze gemeint. Sie wurde nicht verstanden. Jetzt leben sich die Gegensätze in den Valutaspannungen und anderen Erscheinungen aus.

Über Nationalökonomie begann man erst zu denken in einer Zeit, in welcher man, aus der allgemeinen Geistesverfassung der Zeit heraus, schon nicht mehr die Gedanken und Ideen hatte, um ein Lebensgebiet, wie das volkswirtschaftliche, voll umfassen zu können. Es war die Zeit, in welcher man auch in den anderen Wissenschaften nur noch solche Vorstellungen zu entwickeln vermochte, die zum Beispiel in der Physik zu einer falschen Lichtlehre führten.

Wie das Licht hineinversinkt in die Wärme (ultrarot), auf der einen Seite, und auf der anderen Seite hineinragt in die chemischen Wirkungen (ultraviolett), so greift die Volkswirtschaft auf der einen Seite hinunter in die Natur; auf der anderen Seite führt sie hinauf in das Kapital. Dazwischen liegt das eigentliche wirtschaftliche Leben.

Nun ist aber nur dasjenige Gebiet, wo die Wirtschaft hinunterreicht in die Naturgrundlage, mit dem gewöhnlichen menschlichen Verstand zu erfassen. Zum Ergreifen der eigentlichen Volkswirtschaft dagegen braucht man nicht starre Verstandesvorstellungen sondern bewegliche Begriffe und Ideen. Die Volkswirtschaft ist ein lebendiger Prozeß, demgegenüber die Begriffe fähig sein müssen, sich ständig umzuformen. Begriffe wie Wert, Preis, Produktion, Konsumtion usw. dürfen nichts Starres an sich haben, das man definieren kann. Sie sind in ständiger Zirkulation; sind in jedem Augenblick etwas anderes.



La vie sociale est un organisme qui doit être considéré comme un tout vivant sur l'ensemble de la terre. Les économistes nationaux, à commencer par Adam Smith, n'ont toujours considéré que de petites régions comme des organismes sociaux. Ils avaient en vue les États, qui ne sont pas des organismes, mais tout au plus des cellules. Ils ont établi des principes qui ne valent que pour une seule cellule, mais qui ne sont pas en mesure de saisir l'organisme entier dans son processus vivant.

II

L'économie nationale vient à l'humain lorsqu'il a quelque chose à acheter ou à vendre. Ce qui l'intéresse alors, c'est le prix d'une marchandise ou d'un bien. Le problème du prix est extrêmement complexe. Il ne peut pas y avoir de définition générale de la manière dont le prix se compose. Le prix dépend en effet de nombreuses conditions indéterminées. Il est différent à chaque endroit et à chaque moment. Il a quelque chose d'extrêmement fluctuant qui ne se laisse pas enfermer dans des concepts aux contours précis. On ne peut en fait qu'observer comment le prix se forme.

Cela permet d'attirer l'attention sur le processus économique-politique lui-même, qui est à l'origine de la formation des prix.

Les facteurs de l'économie nationale sont généralement la nature, le travail humain et le capital : selon certains, toute la valeur est déjà dans la nature ; selon d'autres, la valeur économique n'est créée que par le travail "cristallisé" dans les produits naturels ; d'autres encore estiment que la valeur est créée par le capital, qui rend le travail possible. Pour chaque point de vue, il y a de bonnes et de mauvaises raisons. Mais elles ne per-

Das soziale Leben ist ein Organismus, der über die ganze Erde hin als ein lebendiges Ganzes genommen werden muß. Die Nationalökonomien, von Adam Smith angefangen, haben immer nur mit kleinen Gebieten als sozialen Organismen gerechnet. Sie hatten die Staaten im Auge, die keine Organismen, sondern höchstens Zellen sind. Sie haben Prinzipien aufgestellt, die nur für eine einzelne Zelle gelten, nicht aber den ganzen Organismus in seinem lebendigen Prozeß zu ergreifen imstande sind.

II

Die Volkswirtschaft kommt an den Menschen heran, wenn er etwas zu kaufen oder zu verkaufen hat. Was ihn dabei interessiert ist der Preis einer Ware oder eines Gutes. Das Preisproblem ist ein außerordentlich verwickeltes. Eine allgemeine Definition, wie der Preis sich zusammensetzt, kann es nicht geben. Denn der Preis hängt von zahlreichen unbestimmten Bedingungen ab. Er ist an jedem Ort und zu jeder Zeit ein anderer. Er hat etwas ungeheuer Fluktuierendes; das sich nicht in scharf konturierte Begriffe fassen läßt. Man kann eigentlich nur beobachten, wie der Preis sich bildet.

Dadurch wird die Aufmerksamkeit auf den volkswirtschaftlichen Prozeß selbst gelenkt, aus dem heraus die Preisbildung sich ergibt.

Als die Faktoren der Volkswirtschaft werden gewöhnlich genannt: die Natur, die menschliche Arbeit und das Kapital.: Nach Ansicht der einen liegt aller Wert bereits in der Natur; nach Ansicht der anderen entsteht der volkswirtschaftliche Wert erst durch die in die Naturprodukte »hineinkristallisierte" Arbeit; wieder andere finden, der Wert bilde sich durch das Kapital, das die Arbeit erst möglich mache. Für jeden Standpunkt



mettent pas d'aborder la réalité économique. Dans le processus économique, tout est en perpétuel mouvement. Les phénomènes sont infiniment plus compliqués, plus instables, plus variables, plus fluctuants que dans la nature. Ils sont donc beaucoup moins faciles à comprendre avec des concepts fixes.

Dans l'économie animale, c'est la nature elle-même qui crée la valeur. Dans l'économie humaine, la valeur naturelle n'est qu'un point de départ. Le travail est utilisé sur la nature. C'est ce qui crée la valeur économique. C'est donc le travail humain qui crée la valeur, qui modifie un produit naturel de manière à ce qu'il puisse être intégré dans le processus économique-politique. Le travail en soi n'a aucune valeur. Le sport est aussi un travail. Ce n'est que par la manière dont il s'intègre dans le processus économique que le travail peut créer/former de la valeur.

Mais la valeur économique-politique se crée encore d'une autre manière. Par le fait que le travail est modifié, dirigé, organisé par l'esprit. Dans l'économie nationale, l'esprit trouve son expression extérieure dans le capital.

La valeur économique naît donc du fait que la nature est modifiée par le travail et que le travail est modifié par l'esprit. C'est dans ces deux oppositions polaires qu'il faut chercher les moments créateurs de valeur dans le processus économique-politique.

Lors de l'achat et de la vente, ces valeurs (pas en fait les biens) sont échangées les unes contre les autres. Ce qui sort/resort du processus économique-politique, lorsque valeur et valeur se rencontrent pour s'échanger, c'est le prix.

gibt es gute und schlechte Gründe. Aber an die volkswirtschaftliche Wirklichkeit kommt man damit überhaupt nicht heran. Im volkswirtschaftlichen Prozeß ist alles in fortwährender Bewegung. Die Erscheinungen sind unendlich viel komplizierter, labiler, variabler, fluktuierender, als in der Natur. Sie sind daher mit festen Begriffen viel weniger zu erfassen als diese.

In der Tierwirtschaft ist die Natur selber wertbildend. In der menschliche Volkswirtschaft haben wir den Naturwert nur als Ausgangspunkt. Auf die Natur wird die Arbeit verwendet. Dadurch entsteht erst ein volkswirtschaftlichen Wert. Wertbildend ist also die menschliche Arbeit, die ein natur produkt so verändert, dass es in der volkswirtschaftliche Prozess übergehen kann. Arbeit an sich hat keinen Wert. Sport ist auch Arbeit. Nur durch die Art, wie sie sich in den volkswirtschaftlichen Prozess hineinstellt, kann die Arbeit wertbildend wirken.

Aber volkswirtschaftlichen Wert entsteht noch auf eine andere Art. Dadurch dass die Arbeit modifiziert, dirigiert, organisiert wird durch den Geist. Der Geist findet in der volkswirtschaft seinen äußeren Ausdruck in dem Kapital.

Volkswirtschaftliche Werte entstehen also dadurch das die Natur modifiziert wird durch die Arbeit, und das die Arbeit modifiziert wird durch den Geist. Auf diesen zwei polarischen Gegensätzen sind die wertbildenden Momente im volkswirtschaftlichen Prozeß zu suchen.

Beim Kauf und Verkauf werden diese Werte (nicht eigentlich die Güter) gegeneinander ausgetauscht. Was herauskommt im volkswirtschaftlichen Prozeß, wenn Wert und Wert aufeinanderstoßen, um sich auszutauschen, ist der



On ne peut enfermer la valeur et le prix dans des concepts. Si l'on veut se tenir sur des pieds solides dans l'économie de peuple, ou même intervenir dans le processus économique-politique, il faut revenir à ce qui se trouve derrière le prix et la valeur, à ce qui forme la valeur et fait/laisse naître le prix ; aux points de départ du processus économique-politique (lui-) même.

Pour pouvoir aborder le problème de la formation des prix, il faut d'abord comprendre comment se forment les valeurs d'un côté et les valeurs de l'autre côté.

III.

De même que le niveau du thermomètre n'indique qu'un certain état de chaleur, de même les prix et les valeurs n'indiquent que les conditions réelles de l'économie de peuple qui les provoquent. Dans la mesure où la théorie d'économie de peuple observe les courbes des valeurs et des prix comme on observe les courbes du niveau du thermomètre, elle est une science théorique. Dès qu'elle commence, sur la base des observations ainsi acquises, à déterminer les lois du commerce, elle devient une science pratique.

De même que l'on ne modifie pas les conditions de chaleur d'une pièce en cherchant à régler directement le niveau du thermomètre, mais en allumant le poêle, de même, en économie de peuple, on ne peut modifier le niveau/l'état de la valeur et du prix en agissant sur celui-ci ; on doit plutôt remonter aux facteurs économique-politiques qui déterminent la valeur et le prix. Si les prix d'un article deviennent trop bas, il faut prendre des mesures propres à contrecarrer la baisse des prix, par exemple en augmentant les

Preis.

Wert und Preis kann man nicht in Begriffe einfangen. Will man in der Volkswirtschaft auf festen Füßen stehen, oder gar in den volkswirtschaftlichen Prozeß handelnd eingreifen, so muß man zurückgehen zu dem,--was hinter Preis und Wert steht, was den Wert bildet und den Preis entstehen lässt; zu den Ausgangspunkten des volkswirtschaftlichen Prozesses selbst.

Um zu dem Problem der Preisbildung vordringen zu können, muß man zunächst verstehen, wie Werte auf der eine Seite und Werte auf der anderen Seite gebildet werden.

III.

Wie der Thermometerstand nur hinweist auf einen bestimmten Wärmezustand, so weisen Preise und Werte nur hin auf die sie verursachenden, realen Verhältnisse der Volkswirtschaft. Insofern die Volkswirtschaftslehre Wert- und Preiskurven beobachtet, wie man die Kurven des Thermometerstandes beobachtet, ist sie eine theoretische Wissenschaft. Sobald sie, auf Grund der so gewonnenen Beobachtungen, dazu übergeht, die Gesetze des Handelns zu bestimmen, wird sie zu einer praktischen Wissenschaft.

Wie man die Wärmeverhältnisse eines Zimmers nicht dadurch ändert, daß man den Thermometerstand unmittelbar zu regulieren sucht, sondern etwa dadurch, daß man den Ofen einheizt, so kann man in der Volkswirtschaft den Wert- und Preisstand nicht durch Einwirkung auf diesen selbst ändern; man muß vielmehr auf die Wert und Preis bedingenden volkswirtschaftlichen Faktoren zurückgehen. Wenn die Preise eines Artikels zu niedrig werden, muß man Maßregeln treffen, die geeignet sind, dem Sinken



ventes ou semblable.

Le Dr Steiner a montré par une observation historique comment, dans les temps anciens, la vie économique-politique se jouait de manière plus instinctive, comment les impulsions de la vie religieuse ordonnaient aussi les relations économiques des humains, de sorte que, par exemple, la réglementation des valeurs du travail ne constituait pas une question publique importante. Ce n'est que lorsque l'action des impulsions religieuses et éthiques a commencé à s'étendre seulement encore à la vie morale que l'intégration/l'enmembrement du travail dans la vie sociale est devenue un problème. Le commandement, qui englobait auparavant toute la vie, se retira vers la vie purement d'âme de l'humain.

Tant que les impulsions religieuses étaient déterminantes pour la vie entière, l'égoïsme était contenu. Mais depuis que le droit et le travail se sont émancipés, l'intégration/l'enmembrement de l'égoïsme humain dans la vie sociale est devenue un problème de l'esprit humain.

En même temps que cela, monta la division moderne du travail. La division du travail conduit finalement à ce que personne n'utilise pour lui-même ce qu'il produit.

Le Dr Steiner a illustré cela par l'exemple, très controversé parmi les participants au cours, d'un tailleur qui retient pour lui un costume de sa propre production qui lui coûte plus cher que s'il le prélevait dans le commerce général. (Parce que, par l'acte d'autoapprovisionnement, il fait baisser le prix des autres costumes, ce qui se répercute sur

der Preise entgegenzuwirken; zum Beispiel durch Erhöhung des Absatzes oder dergleichen.

Dr. Steiner zeigte durch eine historische Betrachtung, wie sich das volkswirtschaftliche Leben in alten Zeiten mehr instinktiv abspielte, wie die Impulse des religiösen Lebens auch die ökonomischen Beziehungen der Menschen ordneten, so daß zum Beispiel die Regelung der Arbeitswerte keine erhebliche öffentliche Frage bildete. Erst als sich die Wirkung der , religiösen und ethischen Impulse mehr und mehr nur noch auf das moralische Leben zu erstrecken begann, wurde die Eingliederung der Arbeit in das soziale Leben zu einem Problem. Sie ging über an das gleichzeitig heraufkommende Recht.-Das Gebot, das früher das ganze Leben umfaßt hatte, zog sich zurück auf das bloß seelische Leben des Menschen.

Solange die religiöse Impulse für das ganze Leben maßgebend waren, wurde der Egoismus in Schranken gehalten. Seitdem aber das Recht und die Arbeit sich emanzipierten, wurde die Eingliederung des menschlichen Egoismus in das soziale Leben zu einem Problem des menschlichen Geistes.

Gleichzeitig damit kam die moderne Arbeitsteilung herauf. Die Arbeitsteilung führt zuletzt dazu, daß niemand dasjenige, was er erzeugt, für sich selbst verwendet.

Dr. Steiner illustrierte dies an einem, unter den Teilnehmern des Kurses viel umstrittenen Beispiel , eines Schneiders, dem ein Anzug, den er von seiner eigenen Produktion für sich selbst zurückbehält, teurer zu stehen kommt, als wenn er ihn dem allgemeinen Verkehr entnehmen würde. (Weil er nämlich :durch den Akt der Selbstversorgung, den Preis der



lui au cours du processus économique).

Plus la division du travail progresse, moins l'individu peut faire quelque chose pour lui-même ; il doit, au contraire, tout faire pour les autres. C'est ainsi que l'on s'occupe le mieux de soi. L'altruisme est une conséquence purement économique de la division moderne du travail. Le fait que les humains n'aient pas encore compris comment dépasser l'égoïsme dans leur pensée et aménager la vie économique de manière altruiste, comme l'exigent la division moderne du travail et l'économie mondiale, est en grande partie à l'origine des luttes sociales actuelles.

Le fait que l'autosuffisance soit souvent dissimulée dans notre économie de peuple contredit sa propre exigence de division du travail, ce qui est particulièrement visible chez le salarié, qui ne veut donner que ce qu'il veut acquérir. Il aspire de manière égoïste à se prendre en charge lui-même, c'est-à-dire à travailler pour gagner sa vie/l'acquisition. Travailler pour les autres signifie travailler à partir de la nécessité sociale.

L'une des questions économiques les plus importantes est donc celle-ci : comment faire sortir le travail pour l'acquisition du processus économique-politique ? - Ce n'est qu'alors que l'on obtiendra de vrais prix, qui ne dépendent pas des humains, mais de la fluctuation des valeurs dans le processus économique-politique.

IV.

Le processus économique-politique prend son point de départ dans la nature. Le produit naturel est transformé par le travail humain. Il acquiert ainsi une valeur économique-politique.



anderen Anzüge herabdrückt Das schlägt im Verlaufe des volkswirtschaftlichen Prozesses auf ihn zurück.)

Je mehr die Arbeitsteilung fortschreitet umso weniger kann der einzelne etwas für sich selbst tun ; er muß, vielmehr alles für die anderen tun. Auf diese Weise ist am besten für ihn selbst gesorgt. Der Altruismus ist eine-rein volkswirtschaftliche Konsequenz der modernen Arbeitsteilung. Dass die Menschen noch nicht verstanden haben, in ihrem Denken über den Egoismus hinauszukommen und das Wirtschaftsleben altruistisch einzurichten, wie es die moderne Arbeitsteilung und die Weltwirtschaft verlangen, darauf beruhen zum großen Teil die sozialen Kämpfe der Gegenwart.

Dadurch, das die Selbstversorgung vielfach kaschiert drinnen ist in unserer Volkswirtschaft, widerspricht diese ihrer eigenen Forderung nach Arbeitsteilung.- Das zeigt sich besonders beim Lohnempfänger, der nur soviel hingeben will; als er erwerben will. Er strebt in egoistischer Weise nach Selbstversorgung Selbst-versorgen heißt für den Erwerb arbeiten. Für die anderen arbeiten, heißt aus der sozialen Notwendigkeit heraus arbeiten.

Eine der wichtigsten volkswirtschaftlichen Fragen ist daher diese: Wie bringt man die Arbeit auf Erwerb aus dem volkswirtschaftlichen Prozeß heraus? — Nur dann bekommt man wahre Preise, die nicht abhängig sind von den Menschen, sondern von dem Fluktuieren der Werte im volkswirtschaftlichen Prozeß.

IV.

Der volkswirtschaftliche Prozeß nimmt seinen Ausgangspunkt von der Natur. Durch die menschliche Arbeit wird das Naturprodukt verwandelt. Dadurch erhält es ein volkswirtschaftlichen Wert.



Au fur et à mesure de l'évolution économico-politique, apparaît la prestation de travail ; l'organisation du travail. L'organisation du travail signifie que le travail est imprégné avec de l'esprit, organisé et dirigé par l'esprit. Cela se fait à l'aide du capital. La création de capital est toujours un phénomène concomitant d'accompagnement de la division du travail. L'esprit dirige le travail sur la nature à l'aide du capital. Ce faisant, l'esprit ne se préoccupe pas de la nature, mais de l'élévation du travail.

Le travail lui-même est encore lié à la nature. Le capital se détache de la nature. Il s'émancipe d'elle. Le capitaliste ne se soucie pas de savoir quelle sorte de travail il organise ; il veut seulement que ce qui est organisé par lui soit fécond.

Ainsi, la spécificité de la substance naturelle et la spécificité des sortes de travail disparaissent peu à peu dans les masses de capital. Il s'agit d'un processus d'abstraction réel.

Ce processus d'abstraction est encore aggravé par le transfert de capital d'un capitaliste à un autre. Le nouveau bénéficiaire du capital ne se soucie déjà plus du processus de travail qui a généré le capital qu'il reçoit dans le passé, mais uniquement de la manière dont il pourra le faire fructifier à l'avenir.

L'argent sert au transfert de capital. L'argent est une abstraction complète. Mais l'argent est le moyen pour l'esprit d'intervenir dans l'organisme économico-politique qui se trouve dans la division du travail. Celui qui possède un capital monétaire dont il ne peut faire usage lui-même pour organiser le travail devient le prêteur de celui qui n'a rien d'autre

Im Weiterrücken der volkswirtschaftlichen Entwicklung entsteht die Arbeitsleistung; Organisation der Arbeit. Organisation der Arbeit bedeutet daß die Arbeit mit Geist durchdrungen, vom Geiste aus organisiert, dirigiert wird. Das geschieht mit Hilfe von Kapital. Kapitalentstehung ist immer eine Begleiterscheinung der Arbeitsteilung. Mit Hilfe von Kapital dirigiert der Geist die Arbeit an der Natur. Dabei ist es dem Geist nicht um die Natur zu tun, sondern um: die Erhöhung der Arbeit.

Die Arbeit selbst ist noch verbunden mit der Natur. Das Kapital hebt sich von der Natur ab. Es emanzipiert sich von ihr. Dem Kapitalisten ist es einerlei, welche Art von Arbeit er organisiert; er will nur, daß das, was durch ihn organisiert wird, fruchtbar sei.

So verschwindet nach und nach die Besonderheit der Natursubstanz und die Besonderheit der Arbeitsarten in den Kapitalmassen. Es vollzieht sich ein realer Abstraktionsprozeß..

Dieser Abstraktionsprozeß wird noch verschärft durch die Übertragung von Kapital von einem Kapitalisten auf den andern. Der neue Kapitalempfänger kümmert sich schon gar nicht mehr darum, durch welchen Arbeitsprozeß. das Kapital, das er bekommt, in der Vergangenheit entstanden ist, sondern nur darum, wie er es in Zukunft fruchtbar machen kann.

Zur Übertragung von Kapital dient das Geld. Das Geld ist ein vollständiges Abstraktum. Geld ist aber das Mittel für den Geist, um einzugreifen in den volkswirtschaftlichen Organismus, der in der Arbeitsteilung steht. Wer Geldkapital besitzt, von dem er nicht selbst Gebrauch machen kann, um Arbeit zu organisieren, der wird zum Leihgeber für einen, der



que l'esprit et qui est ainsi mis en mesure d'organiser le travail. Celui-ci devient un débiteur. Pour lui, le capital n'est plus - comme peut-être pour le premier acquéreur - du travail "cristallisé". Pour lui, l'importance économique du capital réside dans le fait qu'il peut l'obtenir en tant que capital-débiteur. Et ensuite dans le fait qu'il puisse le valoriser spirituellement.

Le capital afflue vers celui qui peut le mieux le valoriser.

Il existe une différence de niveau entre le prêteur, qui ne sait que faire de son capital, et le débiteur, qui peut le valoriser grâce à ses capacités. C'est ainsi que se produit la circulation du capital. Ce qui conditionne cette circulation, ce sont les différentes aptitudes et capacités des humains. C'est grâce à elles que le capital circule.

Nous arrivons donc à la formule suivante:

La nature (N) saisie par le travail humain (t) donne la valeur économique-politique (v) $N v/t$.

Ce qui se produit ensuite par la division du travail doit être exprimé par une division. Le travail (T) saisi par l'esprit donne également une valeur économique-politique (v) $T v/e$.

$$N v/t$$

Donc : —————

$$T v/e$$

Mais l'argent naît du travail saisi par l'esprit. On l'obtient donc comme dénominateur. Au numérateur, on obtient, à partir de la nature saisie par le travail, la marchandise, il se donne donc l'équation suivante :

$$\text{Donc : } \frac{N v/t \quad \text{marchandise}}{T v/e \quad \text{argent}} = \text{—————}$$

nichts anderes hat als Geist, und der dadurch in die Lage versetzt wird, Arbeit zu organisieren. Dieser wird zum Schuldner. Für ihn ist Kapital nicht mehr — wie vielleicht für den ersten Erwerber — »kristallisierte« Arbeit. Die volkswirtschaftliche Bedeutung von Kapital besteht 'für ihn darin, daß er es überhaupt als Schuldkapital bekommen kann. Und dann darin, daß er es geistig verwerten kann.

Kapital strömt demjenigen zu, der es am besten verwerten kann.

Es besteht eine Niveaudifferenz zwischen dem Leihher, der nichts anzufangen weiss mit sein Kapital und dem Schuldner, der es durch seine Fähigkeiten verwerten kann. Dadurch kommt die Zirkulation von 'Kapital zustande. Das Bedingende dabei sind die verschiedenen Anlagen und Fähigkeiten der Menschen. Durch' sie, kommt das Kapital in Fluß.

Wir kommen also zu folgender Formel:

Natur (N) erfaßt von menschlicher Arbeit (a) ergibt volkswirtschaftlichen Wert (w) $N w/a$

Was dann durch die Arbeitsteilung eintritt, muß ausgedrückt werden durch eine Division. Arbeit (A) erfaßt durch den Geist ergibt ebenfalls volkswirtschaftlichen Wert (w) $A w/g$.

$$N w/a$$

Also : —————

$$A w/g$$

Aus der vom Geist erfaßten Arbeit entsteht aber das Geld. Dieses bekommt man daher' als Nenner. Als Zähler bekommt man, aus der von der Arbeit erfaßten Natur, die Ware, es ergibt sich also die Gleichung:

$$\text{Also : } \frac{N w/a \quad \text{Ware}}{A w/g \quad \text{Geld}} = \text{—————}$$



C'est sur cette équation, c'est-à-dire sur le bon rapport entre la valeur de la marchandise et la valeur de la monnaie, que repose la santé du processus économique-politique.

V.

Les valeurs naissent de l'application du travail : à la nature ; de l'application de l'esprit au travail ; de l'application de l'esprit au capital. Nous avons ici un mouvement créateur de valeur : la production. Mais le mouvement va plus loin. Il se poursuit dans la consommation. Le développement des besoins s'y oppose. Il en résulte une tension créatrice de valeur entre la production et la consommation, suivie d'une dévalorisation (par la consommation). Cette tension est un deuxième facteur de création de valeur dans le processus économique-politique. La tension créatrice de valeur peut aussi être générée par d'autres rapports (valeur de rareté, valeur de souvenir ou semblable).

Dans le processus économique-politique, des valeurs doivent continuellement apparaître et disparaître.

Que se passerait-il si la dévalorisation ne se produisait pas de manière correspondante ? - La réflexion suivante peut le montrer :

Le producteur spirituel devient débiteur en recourant au crédit. Il s'agit d'un crédit personnel qui lui permet de développer ses capacités d'organisation. Il paie pour cela un intérêt. Si l'intérêt est faible, il peut produire à moindre coût que s'il est élevé. Le crédit personnel réduit donc le coût de la production lorsque le taux d'intérêt diminue :

Mais si le crédit est accordé sur fond et sol/foncier (crédit réel), nous observons en même temps qu'une chute du taux

Auf dieser Gleichung, das heißt auf dem richtigen Verhältnis zwischen Warenwert und Geldwert, beruht die Gesundheit des volkswirtschaftlichen Prozesses.

V.

Werte entstehen durch Anwendung von Arbeit :auf die Natur; durch Anwendung des Geistes auf die Arbeit; durch Anwendung des Geistes auf das Kapital. Wir haben: hier eine wertebildende Bewegung: die Produktion. Die Bewegung geht aber weiter. Sie fuhr hinein in die Konsumtion. Da tritt ihr die Bedürfnisentwicklung entgegen. Es entsteht eine wertebildende Spannung zwischen Produktion und Konsumtion, der dann (durch den Verbrauch) die Entwertung auf dem Fuße folgt. Diese Spannung ist ein zweiter wertebildender Faktor im` volkswirtschaftlichen Prozeß. Die wertbildende Spannung kann auch durch andere Verhältnisse (Seltenheitswert, Erinnerungswert oder dergleichen) erzeugt werden

Im volkswirtschaftlichen Prozeß müssen fortwährend Werte entstehen und Werte untergehen.

Was wird geschehen, wenn die Entwertung nicht in einer entsprechenden Weise eintreten würde? — Folgende Überlegung kann das zeigen:

Der geistige Produzent wird zum Schuldner dadurch, daß er Kredit in Anspruch nimmt. Personalkredit, mit Hilfe dessen er seine organisatorischen Fähigkeiten entfalten kann. Dafür zahlt er einen Zins. Ist der Zins niedrig, so kann er billiger produzieren, als wenn er hoch ist. Personalkredit verbilligt also die Produktion, wenn der Zinsfuß abnimmt.:

Wird aber Kredit auf Grund und Boden gegeben (Realkredit), so beobachten wir gleichzeitig mit einem Fallen des Zins-



d'intérêt un renchérissement de fond et sol. La baisse du taux d'intérêt est le signe que davantage de capitaux sont crédités dans le sol. Par cela le sol devient plus cher. Le crédit réel renchérit donc le foncier lorsque le taux d'intérêt diminue.

Le crédit personnel rend moins chère la marchandise ; le crédit foncier renchérit fond et sol.

Mais cela signifie qu'en reconnectant le capital à la nature sous forme de crédit foncier, on rend le processus économique politique de plus en plus coûteux. En introduisant du capital dans la nature non transformée, il se produit une stagnation. Cela se produit lorsqu'il y a plus de capital que ce qui peut être associé au travail (par l'esprit). Le capital excédentaire cherche à s'échapper dans la nature (fond et sol). C'est ainsi que se forme la valeur des terres non travaillées. Il en résulte des valeurs fictives. - Tout comme la multiplication arbitraire des billets de banque.

Cela ne peut être évité que si le capital est correctement consommé. De même que la nature acquise est consommée, de même que le travail organisé est épuisé par le capital, ainsi le capital doit être correctement consommé. Il ne doit rester à la fin du cycle économique que ce qui est nécessaire pour que la nature puisse continuer à être travaillée/élaborée.

Une réglementation de l'utilisation correcte du capital ne peut naturellement pas se donner théoriquement, mais uniquement d'une intervention pratique dans les processus économique-politiques réels. Cela peut se passer par de véritables associations qui, sur la base d'observations correctes des processus éco-

nomiques, une vertébration de Grund und Boden. Der sinkende Zinsfuß ist ein Zeichen dafür, daß mehr Kapital in den Boden hinein-kreditiert wird. Dadurch wird der Boden teurer. Realkredit verteuert also den Grund und Boden, wenn der Zinsfuß abnimmt.

Personalkredit verbilligt die Ware; Realkredit verteuert Grund und Boden.

Das heißt aber, daß, indem man das Kapital in Form von Bodenkredit mit der Natur wieder verbindet, man den volkswirtschaftlichen Prozeß immer mehr verteuert. Indem Kapital in die unverarbeitete Natur hineingeführt wird, entsteht eine Stauung. Das geschieht, wenn mehr _ Kapital vorhanden ist, als sich (durch den Geist) mit der Arbeit verbinden kann. Das' überschüssige Kapital sucht den Ausweg in die Natur (Grund und Boden). Dadurch tritt die Wertbildung von unbearbeitetem Grund und Boden ein. Es entstehen Scheinwerte. - Genau wie durch die willkürliche Banknotenvermehrung.

Das kann nur verhindert werden, wenn das Kapital richtig verbraucht wird. Ebenso wie die erarbeitete Natur verbraucht wird, wie aufgebraucht wird durch das Kapital die organisierte Arbeit, so muß auch das Kapital richtig verbraucht werden. Nur soviel darf am Ende des volkswirtschaftlichen Kreislaufes übrigbleiben, als notwendig ist, damit die Natur weiter bearbeitet werden kann.

Eine Regelung des richtigen Kapitalverbrauchs kann sich natürlich nicht theoretisch ergeben, sondern nur durch praktisches Eingreifen in die realen volkswirtschaftlichen Prozesse. Dieses kann geschehen.. durch wirkliche Assoziationen, die auf Grund von richtigen Beobachtungen der volkswirtschaftlichen



nomiques, sur la base d'une expérience aussi multiple que possible de la collaboration vivante, prennent leurs mesures de régulation des rapports de travail, etc.

VI.

Dans son livre "Les points essentiels de la question sociale", le Dr Rudolf Steiner a forgé la formule selon laquelle le prix d'un produit est correct lorsque quelqu'un reçoit, pour un produit qu'il a fabriqué, une contre-valeur telle qu'il puisse satisfaire ses besoins (y compris ceux de ses proches) jusqu'à ce qu'il ait fabriqué à nouveau un produit identique. Un élément essentiel de cette véritable est qu'il n'est pas tourné vers le passé, mais vers l'avenir. Pour ce que quelqu'un doit recevoir pour son produit, ce ne sont pas les conditions qui existaient pendant la période de production qui sont déterminantes : il ne s'agit pas des conditions qui prévalaient à l'époque où il fabriquait le produit, mais des conditions - peut-être tout à fait différentes qui prévaudront dans le futur. Le temps qu'il lui faudra pour produire à nouveau le même produit. (Dans les pays où le taux de change baisse rapidement, tout le monde le ressent aujourd'hui dans sa propre chair. Mais c'est aussi valable ailleurs).

Faire de l'économie/gérer, c'est justement travailler du passé vers l'avenir. Si l'on ne tient pas compte de l'avenir, on ne comprendra surtout jamais l'importance du travail spirituel dans le processus économique-politique. En effet, en ce qui concerne le passé, le travailleur spirituel n'est que consommant, alors qu'en ce qui concerne l'avenir, il est au plus haut point produisant.

Si un cordonnier ne produit pas de chaussures pendant trois semaines pour

Vorgänge, auf Grund von möglichst allseitiger Erfahrung im lebendigen Zusammenarbeiten, ihre Maßnahmen zur Regelung der Arbeitsverhältnisse usw. ergreifen.

VI.

In seinem Buche » Die Kernpunkte der sozialen Frage« hat, - Dr. Rudolf Steiner die Formel geprägt, daß ein richtiger Preis für ein Produkt dann vorhanden sei, wenn jemand für ein Erzeugnis, das er verfertigt hat, soviel als-Gegenwert bekommt, daß er seine Bedürfnisse (einschließlich derjenigen' seiner Angehörigen) befriedigen kann solange, bis er wiederum ein gleiches Produkt verfertigt haben wird. Ein Wesentliches dieser wirklich erschöpfenden Formel ist, daß sie nicht in . die Vergangenheit-weist, sondern in die Zukunft. Für das, was jemand bekommen muß für sein Erzeugnis, sind nicht maßgebend die Verhältnisse, welche bestanden haben während der: Zeit, in der er das Produkt verfertigt hat, sondern die - vielleicht ganz anderen - Verhältnisse in. der. Zeit, die er braucht, um wiederum ein gleiches Erzeugnis hervorzubringen. (In Ländern mit schnell-sinkender Valuta spürt das heute jedermann am eigenen Leibe. Es gilt aber auch sonst.)

Wirtschaften heißt eben aus der Vergangenheit in die Zukunft hineinarbeiten. Läßt man die Zukunft außer Betracht, dann wird man vor allem niemals die Bedeutung der geistigen Arbeit im volkswirtschaftlichen Prozeß verstehen. In bezug auf die Vergangenheit ist nämlich der geistige Arbeiter nur konsumierend, in bezug auf die Zukunft ist er dagegen im höchsten Maße produzierend.

Wenn, ein Schuster. wegen Krankheit drei Wochen keine Schuhe produziert,



cause de maladie, il en résulte une perte de production. Mais si le cordonnier est guéri au bout de huit jours par un médecin habile, qui a donc produit deux semaines de travail ?

C'est ainsi que Leibniz, en tant qu'inventeur du calcul différentiel, collabore encore aujourd'hui de manière productive à la construction de chaque tunnel.

À l'intérieur de l'activité spirituelle, qui commence par l'organisation du travail et la direction des entreprises de la culture matérielle, apparaît aussi l'ouvrage spirituel complètement libre. L'activité des artistes, des savants, des écrivains libres, mais surtout tout le domaine de l'éducation et de l'enseignement en font partie. Les personnes travaillant dans le domaine de l'esprit libre sont de purs consommateurs par rapport au passé économique-politique. Les enfants et les jeunes sont aussi de purs consommateurs, tout comme les personnes âgées qui ne travaillent plus, les malades, les invalides, etc. Le processus économique ne pourrait pas avancer s'il n'y avait pas en son sein des consommateurs purs (des consommateurs purs par rapport au passé).

Cela peut aussi résulter de ce qui suit :

La nature élaborée devient une marchandise du marché par le fait qu'elle est payée. Payer est la fonction qui vient en ligne de compte, pour autant qu'il s'agit de l'échange avec la nature élaborée.

Mais dès qu'il s'agit de l'organisation du travail par l'esprit, le prêt entre en ligne de compte. Celui qui a une capacité spirituelle doit avoir la possibilité d'emprunter du capital afin de pouvoir intervenir dans le processus économique-politique matériel.

Mais celui qui déploie une activité spiri-

entsteht ein Produktionsausfall. Wird der Schuster aber durch einen geschickten Arzt bereits nach acht Tagen gesund, — wer hat dann eigentlich die Produktion von zwei Wochen hervorgebracht?

So arbeitet Leibniz, als Erfinder der Differentialrechnung, noch heute an jedem Tunnelbau produktiv mit.

Innerhalb der geistigen Betätigung, die damit beginnt, daß die Arbeit organisiert wird; daß die in der materiellen Kultur stehenden Unternehmen geleitet werden, tritt auch das vollständig freie geistige Wirken auf. Hierher gehört die Betätigung von Künstlern, Gelehrten, freien Schriftstellern, besonders aber das ganze Gebiet von Erziehung und Unterricht. Die im freien Geistigen Wirkenden sind in bezug auf die volkswirtschaftliche Vergangenheit reine Konsumenten. Reine Konsumenten sind auch die Kinder und jungen Leute, sowie die nicht mehr arbeitenden älteren Leute, Kranke, Invalide usw. Der volkswirtschaftliche Prozeß könnte gar nicht vorwärts gehen, wenn in ihm nicht reine Konsumenten (gegenüber der Vergangenheit reine Konsumenten) vorhanden wären.

Das kann sich auch aus folgendem ergeben:

Die bearbeitete Natur wird zur Ware des Marktes dadurch, daß sie bezahlt wird. Zahlen ist die Funktion, die in Betracht kommt, soweit es sich um den Verkehr mit der verarbeiteten Natur handelt.

Sobald es sich aber um die Organisierung der Arbeit durch den Geist handelt, kommt in Betracht das Leihen. Der geistig Fähige muß die Möglichkeit haben, Kapital zu leihen, damit er in den materiellen volkswirtschaftlichen Prozeß eingreifen kann.

Derjenige aber, der eine vollständig freie



tuelle complètement libre a besoin qu'on lui donne quelque chose. Le don est une troisième fonction extrêmement importante pour l'économie.

Payer, prêter, donner est avec cela une trinité économique-politique.

La vie de l'esprit libre (par exemple l'éducation et l'enseignement) doit être offerte par le processus de production du passé. Elle peut alors faire valoir son influence fécondante sur la vie de l'esprit semi/demi-libre qui s'occupe de l'organisation du travail. Mais ce faisant, elle agit indirectement sur la production de l'avenir.

VII.

Si l'on fait trop peu de dons, le travail de l'esprit libre doit diminuer/reculer - au détriment de l'organisme social ; la tâche des associations sera donc d'empêcher un trop petit nombre de dons, aussi dans l'intérêt du progrès de l'organisation économique-politique. Les associations auront la possibilité de créer un exutoire pour le capital excédentaire, qui a tendance à grever/charger le sol sous forme d'hypothèques et à provoquer ainsi un écoulement, dans des institutions spirituelles libres. -

On ne peut parvenir à une formulation du problème des prix que si l'on comprend comment les trois facteurs : achat, prêt et donation jouent dans la formation des prix. Les idées à ce sujet sont aujourd'hui très floues. Principalement parce que l'on veut saisir au repos ce qui est en mouvement.

On parle du salaire comme s'il s'agissait d'un prix du travail, comme s'il y avait un achat du travail dans le rapport de

geistige Wirksamkeit entfaltet, ist darauf angewiesen, daß ihm-etwas geschenkt werde. Schenken ist eine dritte, volkswirtschaftlich ungeheuer wichtige Funktion.

Zahlen, Leihen, Schenken ist somit eine volkswirtschaftliche Trinität.

Das freie Geistesleben (zum Beispiel Erziehung und Unterricht) muß beschenkt werden aus dem Produktionsprozeß der Vergangenheit. Dann kann es seinen befruchtenden Einfluß geltend machen auf das halbfreie Geistesleben, das die Organisation der Arbeit besorgt. Dadurch aber wirkt es mittelbar hinein in die Produktion der Zukunft.

VII.

Wenn zu wenig geschenkt wird, muß die freie Geistesarbeit - zum Schaden des sozialen Organismus - zurückgehen, Aufgabe der Assoziationen wird es daher sein, auch im Interesse des Fortschrittes der volkswirtschaftlichen Entwicklung, ein Zuwenig an Schenkungen zu verhindern. Assoziationen werden die Möglichkeit haben, dem überschüssigen Kapital, das die Tendenz hat, in Form von Hypotheken den Boden zu belasten und dadurch Stauung zu verursachen, einen Abfluß zu schaffen in freie geistige Institutionen hinein. -

Zu einer Formulierung des Preisproblems kann man erst kommen, wenn man einsieht, wie die drei Faktoren: Kauf, Beleihung und Schenkung in der Preisbildung spielen. Darüber bestehen heute ganz unklare Vorstellungen. Hauptsächlich deshalb, weil man dasjenige, was in Bewegung ist, in Ruhe erfassen will.

Vom Lohn spricht man so, als habe man es im Lohn zu tun. Finest dein Preis der Arbeit, als fände im Arbeitsverhältnis ein



travail. Mais ce n'est pas du tout le cas.

Une valeur économique ne peut naître que de l'échange de produits. Le travail en tant que tel ne peut pas être échangé contre quoi que ce soit. Il n'a aucune valeur en soi. Seul le produit élaboré a une valeur. C'est cette valeur que l'ouvrier échange avec l'entrepreneur (contre une valeur monétaire). En réalité, l'entrepreneur achète son produit à l'ouvrier. La tâche de l'entrepreneur est alors de conférer à ce produit, grâce à son esprit d'entreprise, une valeur plus élevée dans le contexte économique-politique. C'est là qu'il cherche son gain. On ne peut donc pas parler de ce que dans le rapport de travail lui-même une plus-value apparaîtrait dont l'entrepreneur priverait l'ouvrier, mais tout au plus que le prix que l'entrepreneur paie à l'ouvrier pour ses produits ne correspond pas à leur valeur réelle.

À quoi avons-nous affaire avec la rente foncière ? - Nous voyons ici le heurt économique-politique à des rapports de force et de droit. Celui qui dispose de fond et sol, que ce soit par le pouvoir (conquête) ou par des rapports de droit, exige/réclame que ceux à qui il permet de produire sur son foncier lui livrent une partie de leurs produits. (La dîme,). Il les oblige à faire une donation forcée. Mais par cela, le prix de ces produits est ainsi augmenté au-delà de leur valeur d'échange en fait.

Maintenant, dans le processus économique-politique fondé sur la division du travail, il existe, comme nous l'avons déjà montré, une tendance à générer une rente foncière, c'est-à-dire à augmenter

Kauf der Arbeit. statt. Das ist aber, gar nicht der Fall.

Ein volkswirtschaftlicher Wert kann nur im Austausch von Erzeugnissen entstehen. Arbeit als solche kann man nicht gegen, irgend etwas austauschen. Sie hat an sich keinen Wert. Einen Wert hat nur das bearbeitete Produkt. Diesen Wert tauscht der Arbeiter mit dem Unternehmer (gegen Geldwert) aus. Der Unternehmer kauft in Wirklichkeit dem Arbeiter sein Erzeugnis ab. Aufgabe des Unternehmers ist es dann, diesem Erzeugnis, durch seinen Unternehmungsgeist, im volkswirtschaftlichen Zusammenhang einen höheren Wert zu verschaffen. Darin sucht er seinen Gewinn. Man kann also nicht davon sprechen, daß im Arbeitsverhältnis selbst ein Mehrwert entsteht, den der Unternehmer dem Arbeiter vorenthielte, sondern höchstens davon, daß der Preis, den der Unternehmer dem Arbeiter für seine Erzeugnisse bezahlt, nicht ihrem wirklichen Werte entspricht.-

Womit haben wir es zu-tun bei der Bodenrente? - Hier sehen wir das volkswirtschaftliche anstoßen an Macht-und Rechtsverhältnisse. Wer, sei es durch Macht (Eroberung), sei es durch Rechtsverhältnisse, über Grund und Boden verfügt, verlangt, daß ihm diejenigen, denen er erlaubt, auf seinem Grund und Boden ihre Erzeugnisse herzustellen, etwas von diesen Erzeugnissen abliefern. (Den Zehnten,). Er verpflichtet sie zu einer Zwangsschenkung. Dadurch wird aber der Preis dieser Erzeugnisse über ihren eigentlichen Tauschwert hinaus erhöht.

Nun besteht im volkswirtschaftlichen Prozeß, der sich auf Arbeitsteilung gründet, wie bereits gezeigt worden ist, die Tendenz, Bodenrente zu erzeugen; also: die Preise der landwirtschaftlichen Pro-



toujours plus les prix des produits agricoles/de gestion de pays. Il s'agit donc de savoir comment rendre la rente foncière inoffensive dans le processus économique-politique. On ne peut pas simplement la "supprimer", car le processus économique-politique veut toujours de nouveau la produire.

Contrairement à la rente foncière, "le capital de l'entrepreneur" a tendance à baisser dans son prix. L'entrepreneur dépend d'emprunter son capital. Il a donc tendance à faire baisser son prix/presser son prix vers en bas.

La formation de prix corrects est donc continuellement perturbée dans le processus économique par le fait qu'apparaissent sur le marché, d'un côté, des choses qui veulent être trop élevées en prix (agricoles) et, de l'autre, des choses qui veulent être trop basses en prix (celles qui proviennent/souffrent de l'activité humaine libre).

La difficulté de la formation des prix croît avec la différenciation progressive des produits et des besoins humains. Une hausse ou une baisse uniforme de tous les prix n'affecterait personne en soi. Mais le fait que les produits grimpent et tombent de différentes manières, notamment en passant avec une hausse et une chute de la valeur de l'argent (dans lequel est simplement conservée de la valeur réelle antérieure), provoque, par exemple actuellement, une restructuration complète de la société humaine.

Tout cela nous amène à devoir considérer d'une autre manière les facteurs actifs dans l'organisme économique-politique.

Nous avons suivi le mouvement suivant :
1. nature ; 2. nature élaborée (la nature

dukte immer weiter zu erhöhen. Es handelt sich also darum, wie man die Bodenrente im" volkswirtschaftlichen Prozeß unschädlich macht. Man kann sie nicht einfach »abschaffen«, weil der volkswirtschaftliche Prozess sie immer wieder hervorbringen will.

Im Gegensatz zur Bodenrente »hat das Unternehmerkapital" die Tendenz, in seinem Preise zu sinken. Der Unternehmer ist darauf angewiesen, sein Kapital zu leihen. Er hat also die Tendenz, es im Preise herabzudrücken.

Die Bildung richtiger Preise wird also im volkswirtschaftlichen Prozeß fortwährend dadurch gestört, daß von der einen Seite her Dinge auf dem Markte erscheinen, die zu hoch im Preise sein wollen (landwirtschaftliche), und von der anderen Seite her Dinge, die im Preise zu niedrig sein wollen (die aus freier menschlicher Betätigung stammenden).

Die Schwierigkeit der Preisbildung wächst mit der fortschreitenden Differenzierung der Produkte und der menschlichen Bedürfnisse. Ein gleichmäßiges Steigen oder Fallen aller Preise würde an und für sich niemanden .berühren. Daß aber die Produkte in der verschiedensten Weise steigen und fallen namentlich im Zusammenhang mit einem Steigen und , Fallen des Geldwertes (indem einfach aufbewahrt ist früherer wirklicher Wert) — das bewirkt zum Beispiel gegenwärtig eine völlige Umschichtung der menschlichen Gesellschaft.

All dies führt dazu, die im volkswirtschaftlichen Organismus wirksamen Faktoren noch in einer anderen Weise anschauen zu müssen.

Wir haben folgende Bewegung verfolgt:
1. Natur; 2. bearbeitete Natur (Natur be-



se déplace contre le travail) ; 3. travail articulé, organisé (le travail se déplace contre l'esprit, contre le capital). La tendance est alors que le capital, en tant que rente foncière, veut retourner à la nature.

Or, il existe encore un mouvement opposé. Lorsque la nature élaborée est reçue par l'esprit dans un mouvement rétrograde, alors naît/apparaît le moyen de production. Le moyen de production est en quelque sorte la nature saisie par l'esprit : si le moyen de production est reçu par le travail (dans un mouvement rétrograde), alors naît le capital d'entreprise ; si ce mouvement se poursuit vers la nature, alors naît la marchandise qui est consommée par la nature (l'humain) ou qui se détériore.

VIII.

Dans le cadre de la réflexion "économico-politique", la question la plus importante est celle du prix. Selon qu'il est en hausse ou en baisse, trop élevé ou trop bas, le prix peut nous indiquer si les choses sont en ordre ou non dans l'organisme économique-politique.

Une opinion largement répandue est que le prix est déterminé par l'offre et la demande. On ne peut rien faire d'autre que de le laisser évoluer sous l'effet de la loi de l'offre et de la demande.

En posant ces notions d'offre et de demande, on évolue pâlement dans un système conceptuel théorique, mais on ne saisit pas la réalité. Celle-ci se trouve au-delà de ce que l'on atteint avec les concepts d'offre et de demande. Le processus économique-politique, dans la mesure où il s'agit d'échange ou de commerce, ne peut pas se dérouler autre-

wegt sich gegen Arbeit); 3. gegliederte, organisierte Arbeit (Arbeit bewegt sich gegen den Geist, gegen das Kapital). Dann entsteht die Tendenz, daß Kapital als Bodenrente wieder zur Natur zurück will.

Nun gibt es aber noch eine entgegengesetzte Bewegung. Wenn bearbeitete Natur in rückläufiger Bewegung empfangen wird vom Geist, dann entsteht das Produktionsmittel. Das Produktionsmittel ist gleichsam vom Geist erfasste Natur: Wird dann das Produktionsmittel (in weiter rückläufiger Bewegung) empfangen von der Arbeit, so entsteht das Unternehmerkapital; Wird diese Bewegung fortgesetzt zur Natur zurück, so entsteht die Ware, die von der Natur (dem Menschen) konsumiert wird oder verdirbt.

VIII.

Innerhalb der volkswirtschaftlichen Betrachtung ist die wichtigste Frage die Preisfrage. Der Preis kann uns, je nachdem, ob er steigend oder fallend, zu hoch oder zu niedrig ist, angeben, ob die Dinge im volkswirtschaftlichen Organismus in Ordnung sind oder nicht.

Eine weitverbreitete Ansicht ist die, daß der Preis bestimmt werde durch Angebot und Nachfrage, und daß man nichts machen könne, als ihn unter der Wirkung des Gesetzes von Angebot und Nachfrage sich entwickeln zu lassen.

Indem man, diese Begriffe von Angebot und Nachfrage aufstellt, bewegt man sich blaß in einem theoretischen Begriffssystem, ergreift aber nicht die Wirklichkeit. Die liegt hinter dein, was man mit den Begriffen Angebot und Nachfrage trifft. Der volkswirtschaftliche Prozeß, insofern er Tausch oder Handel ist, kann sich gar nicht vollziehen ander-



ment que par l'existence d'une offre et d'une demande, tant chez l'acheteur que chez le vendeur. L'offre de marchandises est en même temps une demande d'argent, et l'offre d'argent est en même temps une demande de marchandises. Il faut non seulement qu'il y ait un certain nombre de marchandises à offrir (qui sont en même temps une demande d'argent), mais aussi qu'il y ait un certain nombre de personnes qui puissent développer l'offre d'argent (qui est en même temps une demande de marchandises) précisément pour ces marchandises.

Entre l'offre et la demande - mais des deux côtés - le prix évolue toutefois ; seulement, les trois sont des facteurs primaires. Le prix n'est pas une fonction de l'offre et de la demande. L'offre, la demande et le prix sont trois variables indépendantes qui interagissent entre elles.

Le consommateur a en vue sa demande et le prix. Le producteur a en vue son offre et son prix. Le commerçant a en tête l'offre et la demande. Pour lui, le prix est fonction de l'offre et de la demande [$p = f(o, d)$]. Pour le consommateur, l'offre est une fonction du prix et de la demande [$o = f(p, d)$] : pour le producteur, la demande est fonction de l'offre et du prix [$d = f(o, p)$] : il en résulte la quatrième équation [$x = f(s, d, p)$]. Mais les équations diffèrent du fait que chez l'offre (o), il s'agit d'une offre en argent, chez le producteur, la demande (d) est une demande de marchandises, et chez le commerçant, nous avons affaire à quelque chose qui se situe entre l'argent et la marchandise.

Or, le droit intervient dans le processus économique. Cela devient évident dès que l'argent apparaît dans les échanges économiques. L'argent n'a de valeur que

si, als daß sowohl beim Käufer wie beim Verkäufer Angebot und Nachfrage vorhanden sind. Angebot in Ware ist zugleich Nachfrage nach Geld, Und Angebot in Geld- ist zugleich Nachfrage nach Ware. Es kommt darauf an, daß nicht nur eine gewisse Anzahl von Waren als Angebot da ist (das zugleich Nachfrage nach Geld ist), sondern, daß auch eine Anzahl von Leuten da ist, die das Angebot Geld (das zugleich Nachfrage nach Ware ist) gerade für diese Waren :: entwickeln können.

Zwischen Angebot und Nachfrage – aber auf beiden Seiten – entwickelt sich allerdings der Preis; nur sind alle drei primäre Faktoren. Der Preis ist nicht eine Funktion von Angebot und Nachfrage. Angebot, Nachfrage und Preis sind drei voneinander unabhängige Größen, die miteinander in Wechselspiel treten.

Der Konsument hat im Auge seine Nachfrage und den Preis. Der Produzent hat im Auge sein Angebot und den Preis. Der Händler hat im Auge Angebot und Nachfrage. Für ihn ist der Preis eine Funktion von Angebot und Nachfrage [$p = f(a, n)$]. Für den Konsumenten ist das Angebot eine Funktion von Preis und Nachfrage [$a = f(p, n)$]: Für den Produzenten ist die Nachfrage eine Funktion von Angebot und Preis ($n = f(a, p)$):.Daraus ergibt sich die vierte Gleichung [$x = f(s, n, p)$]. Die Gleichungen sind aber dadurch verschieden dass beim der Angebot (a) ein Angebot in Geld ist, beim Produzenten ist die Nachfrage (n) eine Nachfrage nach Waren, und beim Händler haben wir es zu tun mit etwas, was zwischen Geld und Ware drinnenliegt.

Nun spielt aber in den volkswirtschaftlichen Prozeß hinein das Recht. Das wird anschaulich, sobald das Geld im Volkswirtschaftlichen Verkehr auftritt. Geld



parce qu'il est reconnu comme valeur. La marchandise est transformée en argent, donc en droit.

Ce droit peut maintenant être conservé, transformé à nouveau en marchandise, ou bien, en l'associant à des capacités humaines, il est possible de produire quelque chose de tout à fait nouveau dans le processus économique par le biais de l'argent. Les capacités humaines (l'esprit) s'associent au processus économique.

Dans l'ensemble du processus : nature, nature élaborée, travail articulé/membré par l'esprit, s'intègrent : le droit et les facultés humaines. Une triarticulation au sein de l'économie de peuple !

La conséquence en est qu'en plus de l'échange entre marchandises et marchandises, l'échange entre marchandises et droits, entre marchandises et capacités, et à nouveau entre droits et facultés, se produit continuellement dans le processus économique. Des choses qui ne sont pas du tout comparables entre elles. C'est pourquoi le processus économique est quelque chose d'extrêmement compliqué et fluctuant, qui ne peut pas être enfermé dans un système scientifique rigide, qu'un seul homme ne peut pas non plus embrasser d'un seul regard, mais qui peut être réglé de manière compétente par l'interaction des jugements des humains qui se trouvent dans la production, la consommation et la circulation des marchandises.

hat nur dadurch einen Wert, daß es als Wert anerkannt wird. Ware wird in Geld verwandelt, also in Recht.

Dieses Recht läßt sich nun halten, wieder in Ware verwandeln, oder es läßt sich dadurch, daß man es verbindet mit menschlichen Fähigkeiten, durch das Geld etwas ganz Neues hineinproduzieren in den volkswirtschaftlichen Prozeß. Die menschlichen Fähigkeiten (der Geist) verbinden sich mit dem volkswirtschaftlichen Prozeß.

In den ganzen Prozeß: Natur, bearbeitete Natur, durch den Geist gegliederte Arbeit, gliedern sich ein: das Recht und die menschlichen Fähigkeiten. Eine Dreigliederung innerhalb der Volkswirtschaft!

Die Folge davon ist, daß im volkswirtschaftlichen Prozeß fortwährend auftreten, außer dem Austausch zwischen Waren und Waren, der Austausch zwischen Waren und Rechten, zwischen Waren ;und Fähigkeiten und auch wiederum zwischen Rechten. und Fähigkeiten. Dinge, die gar nicht miteinander: vergleichbar sind. Dadurch ist der volkswirtschaftliche Prozeß ,etwas so ungeheuer Kompliziertes, Fluktuierendes, das nicht in ein starres wissenschaftliches System eingefangen werden kann, das auch nicht ein einzelner Mensch ganz überschauen kann, sondern das, mir im Zusammenwirken der Urteile der Menschen, die in Produktion, Konsumtion und Warenzirkulation lebendig drinnenstehen, sachverständig geregelt werden kann.

IX.

Pour une économie nationale qui veut comprendre les véritables processus économiques, il est nécessaire d'attirer l'attention sur des pendants plus cachés dans l'économie de peuple. Cela permet de mieux comprendre à quel point les

IX.

Für eine Volkswirtschaftslehre, die die wirklichen volkswirtschaftlichen Vorgänge erfassen will, ist es erforderlich, auch auf verborgenere Zusammenhänge in der Volkswirtschaft hinzuweisen. Dadurch wird noch mehr ersichtlich, wie



choses sont compliquées dans le processus économique-politique.

C'est un fait bien connu des agriculteurs que le prix du seigle ne rapporte rien, mais est perdu. En d'autres termes, le seigle est vendu à un prix qui ne couvre pas les coûts du produit brut, les coûts de production et un certain bénéfice. Que se passe-t-il en réalité ? - Le seigle ne fournit pas seulement le grain, mais aussi la paille. Avec la paille, l'agriculteur nourrit son bétail. Il obtient ainsi le meilleur engrais possible. Il l'obtient gratuitement. Il équilibre ainsi son bilan.

Ces phénomènes et d'autres phénomènes similaires sont peu pris en compte dans la littérature économique-politique. Il s'agit là d'une économie interne au sein de l'économie générale.

Une autre série de faits est la suivante : on a déjà mentionné l'exemple d'un médecin qui, par son habileté, guérit en une semaine un cordonnier qui, autrement, serait malade pendant trois semaines.

Le médecin peut ainsi produire des chaussures en deux semaines. La question se pose alors : le médecin est-il payé pour cette production ? - Vu de l'extérieur, pas du tout ! Mais si l'on dresse un bilan un peu plus long et que l'on prend en compte les coûts de formation du médecin, on obtient à peu près autant que ce qu'il récupère ensuite en augmentant la production de ses patients. Bien entendu, cela est calculé dans le tout économique-politique.

Or, les dépenses liées à la formation du médecin proviennent apparemment du domaine des donations. De fondations,

kompliziert sich die Dinge im volkswirtschaftliche Prozess abspielen.

Es ist eine unter Landwirten bekannte Tatsache, daß am Roggenpreis nichts verdient, sondern verloren wird. Das heißt, es wird für Roggen ein Preis erzielt, der nicht die Kosten deckt für das Rohprodukt, die Herstellungskosten und einen gewissen Gewinn. Was liegt hier in Wirklichkeit vor? — Der Roggen liefert nicht nur das Korn, sondern auch Stroh. Mit dem Stroh versorgt der Landwirt sein Vieh. Dadurch erzielt er den denkbar besten Dünger. Den bekommt er umsonst. Damit gleicht er seine Bilanz wieder aus.

Diese Und ähnliche Vorgänge werden in der volkswirtschaftlichen Literatur wenig berücksichtigt. Was hier vorliegt, kann man eine Binnenwirtschaft innerhalb der allgemeinen Volkswirtschaft nennen.

Eine andere Tatsachenreihe ist folgende: Es ist bereits das Beispiel erwähnt worden, daß ein Arzt durch seine Geschicklichkeit einen Schuster, . der sonst drei Wochen krank liegen würde, in einer Woche gesund macht, so daß eigent-

lich der Arzt die Schuhproduktion, von zwei Wochen hervorbringt. Nun entsteht die Frage: Bekommt der Arzt diese Produktion auch bezahlt? - Äußerlich beachtet, durchaus nicht! Wenn man aber eine etwas längere Bilanz aufstellt und die Ausbildungskosten des Arztes in Betracht zieht, dann wird man dafür doch Ungefähr soviel herausbekommen, als später von ihm wieder hereingebracht wird durch Erhöhung der Produktion seiner Patienten. Natürlich im volkswirtschaftlichen Ganzen gerechnet.

Die Ausgaben für die Ausbildung des Arztes stammen aber offenbar aus dem Bereich der Schenkungen. Aus Stiftungen,



de donations des parents ou autres. Si l'on observe à quel point l'argent des donations agit sur tous les produits spirituels, qui ont ensuite un effet fécond sur l'ensemble de l'entrepreneuriat, on s'aperçoit que ce sont précisément les donations qui sont les plus fructueuses dans le processus économique-politique. Les capitaux prêtés sont moins productifs, et les plus improductifs sont ceux qui sont payés directement sous l'influence de l'achat et de la vente.

À cela s'ajoute le fait que, comme nous l'avons déjà montré, le capital qui est donné est précisément celui qui sort disponible du processus économique et qui lui nuit s'il s'accumulait/stagnait sur fond et sol.

Il ressort de tout cela que l'on ne peut avoir une vue d'ensemble du processus économique qu'en gagnant une certaine compréhension du passé et de l'avenir. Mais celle-ci ne pourra résulter de manière globale que du jugement des humains qui s'unissent par association.

X.

Les valeurs économiques naissent de l'élaboration de la nature. À un niveau supérieur, par l'organisation du travail, le travail organisé est absorbé par le capital. Celui-ci s'émancipe de la nature et se transforme en spiritualité libre.

Qu'est-ce qui met en mouvement les valeurs économiques ? - Celui qui procède à un échange cherche son avantage, son gain. Non seulement le vendeur, mais aussi l'acheteur ; chacun veut gagner. Le vendeur désire plus l'argent que la marchandise. L'acheteur désire la marchandise plus que l'argent. C'est donc simplement par l'échange que l'argent et la marchandise prennent plus de valeur.

Schenkungen der Eltern oder dergleichen. Wenn man verfolgt, wie stark das Schenkungsgeld auf alles geistige Produzieren wirkt, das dann wieder befruchtend wirkt auf das' ganze Unternehmertum, dann wird man gewahr, daß das allerfruchtbarste im volkswirtschaftlichen Prozeß gerade die Schenkungen sind. Weniger produktiv sind die Leihkapitalien, und am unproduktivsten, was unmittelbar unter dem Einfluß von Kauf und Verkauf bezahlt wird.

Dazu kommt noch, daß, wie bereits gezeigt, gerade dasjenige Kapital geschenkt wird, was als verfügbar aus dem volkswirtschaftlichen Prozeß hervorgeht und diesen schädigen würde, wenn es sich auf Grund und Boden stauen würde.

Aus alledem geht hervor, daß man den volkswirtschaftlichen Prozeß nur dadurch überschauen kann, dass man auch über Vergangenes und Zukünftiges eine gewisse Einsicht gewinnt. Diese wird sich aber in umfassender Weise nur dem Urteil der sich assoziativ vereinigenden Menschen ergeben können.

X.

Volkswirtschaftliche Werte entstehen durch Bearbeitung der Natur. Auf einer höheren Stufe durch Organisation der Arbeit Die organisierte Arbeit wird aufgefangen von dem Kapital. Dieses emanzipiert sich von der Natur und geht über in freie Geistigkeit.

Was bringt nun die volkswirtschaftlichen Werte in Bewegung? - Wer einen Tausch vollzieht, sucht dabei seinen Vorteil, seinen Gewinn. Nicht nur der Verkäufer, sondern auch der Käufer; jeder will gewinnen. Der Verkäufer begehrt das Geld mehr als die Ware. Der Käufer , begehrt die Ware mehr als das Geld. Es wird also bloß durch den Austausch sowohl das Geld als auch die Ware mehr



C'est possible parce que l'acheteur et le vendeur se trouvent dans un contexte économique différent. Pour l'un, la marchandise a une valeur plus élevée, pour l'autre, c'est l'argent. La recherche du profit est donc ce qui met en mouvement le processus économique, ce qui le pousse en avant.

Ce mouvement est soutenu par un effet d'aspiration qui part du besoin de capital à emprunter. À l'origine, le prêt ne part pas de l'aspiration à l'avantage que l'on tire de l'intérêt, mais du fait que l'on compte sur le fait que l'on nous prêtera à nouveau le cas échéant. La réciprocité humaine joue ici un rôle. Celui qui prend un intérêt sur un capital prêté renonce ainsi à ce qu'on lui prête à nouveau en contrepartie. L'intérêt est un substitut à la réciprocité humaine. Il est la réciprocité réalisée.

La réciprocité humaine est encore d'une importance capitale dans un autre domaine : la division moderne du travail, où la réciprocité trouve son expression dans l'argent. L'argent est la forme abstraite de la réciprocité humaine, telle qu'elle est active dans la division du travail.

L'exemple de l'intérêt et de l'argent montre combien il est nécessaire, pour la pensée économique, de passer partout de concepts simplement abstraits à des représentations puissance d'image. Sinon, on n'arrive pas du tout à s'approcher des processus réels des processus économique-politiques. Il ne s'agit pas de concepts, mais de visions, les jugements ressentants. Mais pas sur le jugement ressentant de l'individu, mais sur la convergence des expériences et des jugements des producteurs, des consomma-

Wert Das ist deshalb möglich, weil Käufer und Verkäufer in verschiedenem volkswirtschaftlichem Zusammenhang darinnenstehen. Für den einen hat die Ware, für den anderen das Geldeinen höheren Wert. Das Streben nach Gewinn ist somit ; dasjenige, was den volkswirtschaftlichen Prozeß in Bewegung bringt, was ihn vorwärts schiebt.

Diese Bewegung wird unterstützt durch eine Saugwirkung, die ausgeht von dem Bedürfnis nach Leihkapital. Das Leihen geht ursprünglich nicht aus von dem Streben nach dem Vorteil, den man durch den Zins hat, sondern davon, daß man darauf rechnet, daß einem gegebenenfalls wieder geliehen werde. Die menschliche Gegenseitigkeit spielt dabei eine Rolle. Wer Zins nimmt für Leihkapital, verzichtet damit darauf, daß ihm, als Gegenleistung, wieder geliehen werde. Der Zins ist eine Ablösung der menschlichen Gegenseitigkeit. Er ist realisierte Gegenseitigkeit.

Die menschliche Gegenseitigkeit ist noch auf einem anderen Gebiete von größter Bedeutung: in der modernen Arbeitsteilung., Hier findet die Gegenseitigkeit ihren Ausdruck in dem Gelde. Dass Geld ist die abstrakte Form der menschlichen Gegenseitigkeit, wie sie in der Arbeitsteilung wirksam ist

An dem Beispiel von Zins und Geld kann man sehen; wie es für das volkswirtschaftliche Denken notwendig ist , überall von den bloß abstrakten Begriffen überzugehen zu bildhaften Vorstellungen. Sonst kommt man überhaupt nicht an die realen Vorgänge des volkswirtschaftlichen Prozesses heran. Nicht auf Begriffe kommt es an, sondern auf Anschauungen, auf empfindende Urteile. Aber nicht auf das empfindende Urteil des einzelnen, sondern auf das Zusammenströmen der Erfahrungen und Urtei-



teurs et des représentants du commerce réunis en associations. C'est à partir d'eux que quelque chose peut s'affirmer comme une raison active, qui est bien plus que toute théorie, avec laquelle on ne peut absolument pas saisir les processus économique-politiques.

Et il y a encore autre chose qui pourra se développer dans les associations. - Dans la vie économique, l'individu recherche son avantage de manière égoïste. Il ne peut en être autrement.

Lors de l'achat ou de la vente, il ne peut satisfaire que son sens égoïste. Dans les associations, ce n'est pas l'intérêt personnel immédiat qui est déterminant, mais la vue d'ensemble du processus économique-politique. Cela conduit à nouveau au domaine de la réciprocité d'humain à humain, à partir duquel se développe le sens commun objectif. Non pas par la morale, mais par une connaissance réelle des nécessités du processus économique-politique. C'est ainsi que les compensations peuvent être créées par rapport à l'action égoïste de l'individu.

XI.

L'évolution de l'économie va de l'économie privée rurale à l'économie mondiale en passant par l'économie nationale. Mais ces différentes étapes successives coexistent aussi. L'économie mondiale hautement développée contient encore en elle les formes primitives de l'économie privée rurale.

L'économie nationale naît de la fusion d'économies privées individuelles. C'est ainsi que l'échange, c'est-à-dire le commerce, devient possible entre les diffé-

le der in Assoziationen vereinigten Produzenten, Konsumenten und Vertreter des Handels. Aus ihnen kann sich etwas . geltend machen wie sich selbst tätige Vernunft, die viel mehr ist als alle Theorie., mit der man die volkswirtschaftlichen Prozesse überhaupt nicht erfassen kann.

Und noch etwas anderes wird sich in den Assoziationen entwickeln können. — Der einzelne sucht im wirtschaftlichen Leben in egoistischer Weise seinen Vorteil. Das kann nicht anders sein.

Er kann beim Kauf oder Verkauf nur seinen egoistischen Sinn befriedigen. In den Assoziationen wird nicht das unmittelbar persönliche Interesse maßgebend, sein, sondern die Übersicht über den ganzen volkswirtschaftlichen Prozeß. Die führt wieder hinein in das Gebiet der Gegenseitigkeit von Mensch zu Mensch, aus-dem sieh darin objektiver Gemein-sinn entwickelt. Nicht aus Moral, sondern aus einer wirklichen Erkenntnis der Notwendigkeiten des. volkswirtschaftlichen Prozesses. Dadurch können dann - die Ausgleiche geschaffen werden gegenüber dem egoistischen Handeln des einzelnen.

XI.

Die Entwicklung der Wirtschaft geht von der ländlichen Privatwirtschaft über die Volkswirtschaft zur Weltwirtschaft. Aber diese einzelnen, aufeinander folgenden Stufen leben auch nebeneinander fort. Die hochentwickelte Weltwirtschaft enthält die prioritiven Formen der ländlichen Privatwirtschaft noch in sich.

Die Volkswirtschaft entsteht durch den Zusammenschluß einzelner Privatwirtschaften. Dadurch wird der Austausch, das heißt der Handel zwischen den ein-



rentes économies privées. L'échange génère (en général) un profit pour chaque économie privée. C'est ce profit qui est important pour l'économie privée.

L'économie politique moderne est née à l'époque où l'économie nationale se développait à partir de l'économie privée. Ricardo et Adam Smith pensaient donc à l'économie nationale en considérant que la fertilité de l'économie nationale résidait dans le fait que, comme dans l'économie privée, une économie de peuple échangeait avec une autre et en tirait profit.

C'est dans le cadre de cet échange entre les différentes économies de peuple qu'est apparue la direction/la guidance de la plus puissante d'entre elles, l'économie anglaise. Sous l'influence du trafic mondial, l'Angleterre devint la première puissance économique.

Dans le dernier tiers du XIXe siècle, le trafic mondial a commencé à se transformer en économie mondiale. Le commerce mondial consiste en l'échange de marchandises entre les différentes économies nationales. L'économie mondiale consiste en une interpénétration des processus économiques du monde entier. L'économie mondiale naît lorsque tous les facteurs de l'économie, c'est-à-dire la production, la consommation et le trafic, sont alimentés par le monde entier. Si l'on continue à ne penser et à n'agir qu'économico-politiquement à l'intérieur de cette économie mondiale, alors cette économie mondiale s'effondrerait nécessairement. Elle aurait dû s'effondrer si cet effondrement n'avait pas été accéléré par la guerre mondiale. Aujourd'hui, les gains économiques ne peuvent être obtenus que par l'obtention d'avantages économiques par une écono-

zelen Privatwirtschaften möglich. Durch den Austausch entsteht (im allgemeinen) für jede Privatwirtschaft der Gewinn. Auf diesen Gewinn kommt es bei der Privatwirtschaft an.

Die neuere Volkswirtschaftslehre entstand in der Zeit, als sich eben die Volkswirtschaft aus der Privatwirtschaft heraus entwickelte. Ricardo und Adam Smith dachten deshalb über die Volkswirtschaft wesentlich so, dass als die Fruchtbarkeit der Volkswirtschaft darin sahen, dass, wie in der Privatwirtschaft, nun eine Volkswirtschaft mit der anderen in Austausch kommt und dadurch Vorteil gewinnt.

Innerhalb dieses Austausches der einzelnen Volkswirtschaftskörper entstand dann die Führung der mächtigsten dieser Volkswirtschaften; der englischen. England wurde unter dem Einfluß des Weltverkehrs die führende Wirtschaftsmacht.

Im letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts begann der Weltverkehr überzugehen in die Weltwirtschaft. Der Weltverkehr besteht im Austausch der Waren zwischen den einzelnen Volkswirtschaften. Die Weltwirtschaft besteht in einem Ineinander-greifen der wirtschaftlichen Prozesse der ganzen Welt Weltwirtschaft entsteht, wenn alle Faktoren der Wirtschaft, also Produktion, Konsumtion und Verkehr gespeist werden aus der ganzen Welt. Fährt man nun fort, innerhalb dieser Weltwirtschaft nur volkswirtschaftlich zu denken und zu handeln, dann muß die Weltwirtschaft mit Notwendigkeit in sich zusammenbrechen. Sie hätte auch zusammenbrechen müssen, wenn dieser Zusammenbruch nicht: durch: die Herbeiführung des Weltkrieges beschleunigt worden wäre. Volkswirtschaftliche Gewinne sind heute nur noch dadurch zu erzielen, daß die eine Volks-



mie nationale au détriment d'une autre, grâce à des différences de devises.

L'économie mondiale est une zone économique fermée sur soi-même. Il s'agit d'une économie géante qui s'étend sur toute la Terre, mais qui ne peut pas exister aux dépens d'une autre économie, mais qui doit être féconde en soi-même. Dans une économie fermée, le rapport entre le nombre d'humains et la surface de sol utilisable est d'une importance fondamentale. Au sein d'une économie fermée, il y a ceux qui relient directement au travail les produits naturels qui servent à l'alimentation (au sens le plus large) (un champ de production) et ceux qui sont nourris par ces produits (un champ de consommation). Si le nombre de ces derniers augmente sans que les premiers augmentent aussi, ceux-ci doivent se restreindre ou la capacité de culture du sol doit être augmentée. Mais cela ne peut se faire que par l'existence d'une vie spirituelle qui agit sur la production de l'avenir. Mais cette vie spirituelle est tributaire de dons de la part de ceux qui ont fourni la production du passé.

Les donations permettent en même temps d'éviter que les excédents de production ne soient réinjectés dans le foncier et ne s'y accumulent (en renchérissant la production).

XII.

Il ressort de ce qui précède que le problème des prix est différent à l'intérieur de l'économie mondiale fermée et à l'intérieur des économies nationales contiguës, engagées dans un échange. Si l'on s'approche du problème des prix, on se heurte aussi à la question de savoir quel

wirtschaft auf Kosten der anderen sieh durch Valutadifferenzen wirtschaftliche Vorteile verschafft.

Die Weltwirtschaft -ist ein in sich geschlossenes Wirtschaftsgebiet. Eine über die ganze Erde ausgedehnte Riesenwirtschaft, die aber nicht auf Kosten irgendeiner. anderen Wirtschaft bestehen kam, sondern in sich selbst fruchtbar gemacht werden muß. in einem geschlossenen Wirtschaftsgebiet ist das Verhältnis zwischen der Menschenzahl und der. nutzbaren Bodenfläche von grundlegender Bedeutung. Innerhalb einer geschlossenen Wirtschaft gibt es solche Menschen, die unmittelbar jene Naturprodukte mit Arbeit verbinden, die der Ernährung (im weitesten Sinne) dienen (ein produzierendes Feld) und solche, die von jenen ernährt werden (ein konsumierendes Feld). Wächst, die Zahl der letzteren, ohne daß die ersteren ebenfalls zunehmen, dann müssen jene sich einschränken, oder die Kulturfähigkeit des Boden muß erhöht werden. Das kann aber nur dadurch geschehen, daß ein geistiges Leben ist, das hineinwirkt in die Produktion der Zukunft. Dieses geistige Leben ist aber angewiesen auf Schenkungen von Seite derjenige, die die Produktion der Vergangenheit geleistet haben.

Durch Schenkungen wird gleichzeitig verhindert, daß die Überschüsse der Produktion wieder in den Grund und Boden hinein geführt werden und sich dort (die Produktion verteuern) stauen.

XII.

Aus dem Vorangegangenen kann hervorgehen, daß das Preisproblem ein anderes ist innerhalb der geschlossenen Weltwirtschaft als innerhalb der aneinander grenzenden, miteinander im Tauschverkehr stehenden Volkswirtschaften. Sucht man sich dem Preisproblem zu nä-



est l'effet de la monnaie sur la formation des prix.

L'essence de l'argent a fait l'objet de nombreux écrits dans la littérature économique-politique. Vis-à-vis de tout ce qui a été échafaudé des particularités nécessaires de l'argent et définitions acérées, il s'agit d'envisager que : dans le processus économique-politique, tout n'acquiert une valeur que lorsque cela entre en circulation. La nature n'acquiert une valeur que parce que le travail lui est lié ; le travail parce qu'il est organisé ; le capital parce qu'il est saisi par l'esprit et incorporé dans le processus économique. Ainsi, l'argent en tant que tel n'acquiert une valeur que par la circulation elle-même :

Dans le cadre de la division du travail de l'économie, la monnaie n'a pas pour fonction d'être échangée, mais de servir d'intermédiaire pour l'échange des autres valeurs. Il remplira au mieux cette tâche s'il ne sert qu'à transmettre l'échange et ne peut pas être consommé lui-même, au sens habituel du terme.

Tandis que toutes les autres choses se détériorent après un temps plus ou moins long, l'argent ne semble pas se détériorer. Une livre de viande, qui correspond à une certaine somme d'argent, commence à sentir mauvais après un certain temps. C'est honnête/ainsi. La somme d'argent reste la même. L'argent est un concurrent déloyal/irréal. Il veut éveiller l'impression qu'il resterait toujours le même. En réalité, il traverse également une transformation. Au bout d'un certain temps, on doit notamment payer une tout autre somme d'argent pour une livre de viande, qui a pourtant une va-

here so stößt man auch- auf die Frage, welches die Wirkung des Geldes auf die Preisbildung sei.

Über das Wesen des Geldes ist in der volkswirtschaftlichen Litteratur viel geschrieben worden. All dem gegenüber, was über die notwendigen^oEigenschaften des Geldes und dergleichen an scharfsinnigen Definitionen aufgestellt worden ist, kommt es darauf an, einzusehen, daß : im volkswirtschaftlichen Prozeß alles . erst einen Wert bekommt dadurch, das es in die Zirkulation kommt. Die Natur bekommt erst einen Wert dadurch, daß Arbeit, mit ihr verbunden wird; die Arbeit dadurch, daß sie organisiert wird; das Kapital dadurch, daß es vom Geist ergriffen und in den volkswirtschaftliche Prozeß ingearbeitet wird. So erhält auch das Geld als solches erst ein Wert durch die Zirkulation selbst:

Geld hat zunächst innerhalb der Arbeitsteilung gestellten Wirtschaft die Aufgabe, nicht selbst ausgetauscht zu werden, sondern den Austausch der übrigen Werte zu vermitteln. Es wird diese Aufgabe am besten erfüllen, wenn es nur zur Vermittlung des Tausches benutzt und nicht selbst, im gewöhnlichen Sinns, verbraucht werden kann.

Während alle anderen Dinge, nach kürzerer oder längerer Zeit, verderben, scheint Geld nicht zu verderben. Ein Pfund Fleisch, das einer bestimmten Summe Geldes entspricht, „beginnt“ nach einiger Zeit zu riechen. Es ist ehrlich. Die Geldsumme bleibt dieselbe. Das Geld ist ein unreeller Konkurrent. Es will den Anschein erwecken, als bliebe es immer dasselbe. In Wirklichkeit macht es ebenfalls eine Veränderung durch. Nach einiger Zeit muß man nämlich für ein Pfund Fleisch, das für den Menschen doch einen festen, unveränderlichen Wert bat, eine ganz andere Summe Geldes zahlen.



leur fixe et immuable pour l'humain. L'argent a simplement subi une transformation par le processus économique-politique lui-même. Quelles sont maintenant, dans le processus économique-politique, les occasions qui provoquent les transformations de la valeur de l'argent ?

À côté de l'argent qui sert d'intermédiaire pour l'échange, l'argent de troc ou d'achat, nous avons l'argent de prêt. Il s'agit de l'argent que l'on prête par exemple à un entrepreneur pour qu'il puisse exercer son activité. C'est là que les capacités humaines s'associent à l'argent. La valeur de cet argent dépend du fait que l'entrepreneur est un génie ou le contraire. L'essentiel n'est pas le montant nominal de l'argent, mais les capacités qui y sont liées.

Un troisième type d'argent est l'argent de donation. L'argent de donation est tout ce qui est destiné à l'éducation, à l'enseignement, aux fondations, à la promotion de l'art, de la science et de la religion. (Denier de Saint-Pierre), etc. Cela joue un rôle peu reconnu, mais extrêmement important dans le processus économique-politique.

En réalité, tout l'argent de prêt se transforme peu à peu en argent de donation. C'est là qu'il se dévalorise. (La tâche d'une future économie nationale consistera à démontrer cela en détail.

On s'oppose à ce processus, on le dissimule en s'accrochant fermement au chiffre imprimé sur la monnaie, quelles que soient les transformations et les modifications internes de la monnaie lors de son passage de l'argent d'achat à l'argent de prêt et à l'argent de donation. La conséquence en est que les fluctuations apparaissent ailleurs - dans les prix des marchandises qui, en soi, ne change-

Das Geld hat einfach durch den volkswirtschaftlichen Prozess selbst eine Veränderung erfahren. Welches sind nun im volkswirtschaftlichen Prozess die Gelegenheiten, die die Veränderungen des Geldwertes verursachen ?

Neben dem Geld das den Tausch vermittelt, dem Tausch oder Kaufgeld, haben wir das Leihgeld. Das Geld, das zum Beispiel ein Unternehmer geliehen bekommt, um damit sein Geschäft zu betreiben. Da verbinden sich mit dem Geld die menschlichen Fähigkeiten. Der Wert dieses Geldes hängt davon ab, ob der Unternehmer ein Genie ist oder - das Gegenteil. Der nominale Geldbetrag ist nicht das Wesentliche, sondern die Fähigkeiten, die damit verbunden sind.

Eine dritte Art von Geld ist das Schenkungsgeld. Schenkungsgeld ist alles, was für Erziehung, Unterricht, für Stiftungen, zur Förderung von Kunst, Wissenschaft und Religion. (Peterspfennig) usw. ausgegeben wird. Das spielt im volkswirtschaftlichen Prozeß eine wenig erkannte, aber außerordentlich wichtige Rolle.

In Wirklichkeit geht nun alles Leihgeld allmählich über in Schenkungsgeld. Dort entwertet es sich. (Dies im einzelnen zu belegen, wird Aufgabe einer zukünftigen Nationalökonomie sein.

Diesem Prozeß wird entgegengearbeitet, er wird kaschiert dadurch, daß man an der denn Gelde aufgedruckten Zahl starr festhält, einerlei welche Wandlungen und Veränderungen innerlich mit dem Geld vorgegangen sind durch seinen Übergang von Kaufgeld in Leihgeld und in Schenkungsgeld. Die Folge davon ist, daß die Schwankungen an einer anderen Stelle herauskommen — in den Preisen



raient pas de valeur.

Si le prix d'un bien quelconque devient trop élevé, une correction peut être apportée au sein de l'économie de peuple en important le bien en question d'une économie de peuple voisine. Cette correction n'est pas possible au sein de l'économie mondiale unifiée. La grande question est donc de savoir comment ces rapports doivent être organisés lors du passage de l'économie de peuple à l'économie mondiale.

Dans l'économie mondiale, il sera indispensable de ne pas laisser l'argent se développer de manière sauvage, mais d'organiser consciemment la circulation de l'argent ; d'appriivoiser l'argent en lui donnant son âge. L'argent doit naître et se déprécier à nouveau. L'argent jeune a donc plus de valeur que l'argent ancien, qui est plus proche de sa disparition. C'est pourquoi on utilisera l'argent jeune comme argent de prêt pour les entreprises à long terme, l'argent plus ancien pour les entreprises à court terme, l'argent encore plus ancien comme argent d'achat, et le plus ancien comme argent de donation, de sorte que celui qui le reçoit en cadeau puisse encore acheter quelque chose avec. Il doit ensuite être retiré de la circulation pour être réintroduit (rajeuni) dans le processus économique-politique, là où le processus naturel est amené en rattachement avec le travail. C'est ainsi que se forment, dans une économie mondiale fermée, trois domaines : le domaine de l'argent d'achat, le domaine de l'argent de prêt et le domaine de l'argent de donation. Et lorsque surviennent des perturbations qui, autrement, seraient corrigées par le voisinage, par l'importation et l'exportation ; au sein de l'économie mondiale, elles doivent être corrigées par les trois do-

der Waren, die an und für sich ihren Wert nicht verändern würden.

Wird nun der Preis-für irgendein Gut zu hoch, so kann innerhalb der Volkswirtschaft eine Korrektur dadurch eintreten, daß des betreffende Gut aus einer benachbarten Volkswirtschaft importiert wird. Diese Korrektur ist innerhalb der einheitlichen Weltwirtschaft nicht möglich. Die große Frage tritt daher auf, wie diese Verhältnisse gestaltet werden müssen beim Übergang von der Volkswirtschaft zur Weltwirtschaft.

In der Weltwirtschaft wird es unerlässlich sein, das Geld sich' nicht wild entwickeln zu lassen, sondern die Geldzirkulation bewußt zu gestalten; das Geld zu zähmen dadurch, daß man ihm sein Alter einfügt. Geld muß entstehen und sich wieder entwerten. Junges Geld ist deshalb wertvoller als altes Geld, das seinem Untergange nähergerückt ist. Man wird daher junge Geld als Leihgeld in Anspruch nehmen für langfristige Unternehmungen; älteres für kurzfristige; noch älteres als Kaufgeld, und das älteste als Schenkungsgeld, so daß eben noch derjenige, der es geschenkt bekommt, etwas dafür kaufen kann. Dann muß es aus dem Verkehr gezogen werden, um von neuem (verjüngt) in den volkswirtschaftlichen Prozeß hineingebracht zu werden, dort wo der Naturprozeß mit der Arbeit in Verbindung gebracht wird. So entstehen in einer geschlossenen Weltwirtschaft drei Gebiete, das Kaufgeld gebiet, das Leingeldgebiet und das Schenkungsgeldgebiet. Und, wenn Störungen auftreten, die sonst korrigiert werden von der Nachbarschaft her durch Import und Export; innerhalb der Weltwirtschaft müssen sie korrigiert werden von den drei Gebieten. Richtet das Kaufgeld eine Störung an, dann fließt in der entsprechenden Weise zu oder ab die Leih-



maines. Si l'argent d'achat provoque une perturbation, alors la sphère de l'argent de prêt ou la sphère de l'argent de donation s'écoule vers ou à partir de la sphère de l'argent d'achat, et vice versa. Mais pour cette correction, la raison humaine est nécessaire, et elle ne peut entrer dans la vie de l'économie que par les associations, qui peuvent observer les choses à partir de leurs expériences et prendre ensuite les mesures correctes.

XIII.

La valeur économique-politique apparaît par ce que du travail humain est relié avec la nature. Le premier niveau de cette création de valeur réside dans le travail de fond et sol. À un niveau supérieur, la création de valeur se constitue parce que l'esprit relie avec le travail effectué sur le produit naturel. L'esprit œuvre augmentant la valeur par organisation du travail à la nature. - Mais l'esprit peut aussi œuvrer créant de la valeur en soi. Une tête ingénieuse pourrait, sans effectuer aucun travail, provoquer des transferts de valeur. Il n'est pas facile de voir au travers de comment l'esprit œuvre formant des valeurs, en dehors du travail à la nature. On peut se le rendre clair en partant de conditions simples : dans une économie villageoise travaillent ensemble les paysans, quelques artisans, boulangers, tailleurs, cordonniers, etc. Les paysans et les artisans effectuent un travail physique sur la nature. Ce faisant, ils produisent des valeurs. - Mais comment se forment les valeurs des prestations du pasteur et de l'enseignant ? Apparemment, les paysans et les artisans ont besoin des prestations de ces derniers, de la prédication et de l'enseignement scolaire. Ceux-ci ont tellement de valeur à leurs yeux qu'ils donnent des valeurs qu'ils produisent eux-mêmes par le travail corporel autant que le pasteur

geldsphäre oder die Schenkungsgeldsphäre und umgekehrt. Zu dieser Korrektur ist aber notwendig menschliche Vernunft, die nur in das Wirtschaftsleben hineinkommen kann durch die Assoziationen, die aus ihren Erfahrungen heraus die Dinge beobachten können und danach die richtigen Maßnahmen treffen.

XIII.

Volkswirtschaftlicher Wert entsteht dadurch, daß menschliche Arbeit verbunden wird mit der Natur. Die erste Stufe dieser Wertbildung liegt in der Bearbeitung von Grund und Boden. Auf einer höheren Stufe kommt die Wertbildung dadurch zustande, daß sich Geist verbindet mit der Arbeit, die auf das Naturprodukt verwendet wird. Geist wirkt werterhöhend durch Organisierung der Arbeit an der Natur. — Aber, der Geist kann auch an sich wertbildend wirken. Ein findiger Kopf kamt, ohne irgendeine Arbeit zu verrichten, Wertumlagerungen -her-vorrufen. Es ist nicht leicht zu durchschauen, wie der Geist wertbildend wirkt.; außer auf dem Weg über die Arbeit an der Natur. Man kann es sich klarmachen, wenn man von einfachen Verhältnissen ausgeht: In einer Dorfwirtschaft arbeiten zusammen die Bauern, einige Gewerbetreibende, Bäcker, Schneider, Schuster usw., außerdem ein Pfarrer und ein Lehrer. Die Bauern und Handwerker verrichten körperliche Arbeit an der Natur. Dadurch erzeugen sie Werte. - Wie bilden sich aber die Werte der Leistungen der Pfarrer und des Lehrers? Offenbar durch die Bedürfnisse, die die Bauern und Handwerker haben für die Leistungen jener; für Predigt und Schulunterricht. Diese sind ihnen soviel wert, daß sie von den Werten, die sie selbst durch körper-



et l'enseignant ont besoin pour leur subsistance. Le pasteur et l'enseignant n'ont pas besoin d'effectuer eux-mêmes un travail corporel. Ce travail leur est épargné. La valeur de leur prestation est donc déterminée par la quantité de travail corporel qu'ils leur épargnent. La valeur d'un tableau pour le peintre dépend de la durée pendant laquelle il peut vivre avec le produit qu'il en tire sans devoir travailler !

Les valeurs apparaissent donc très différemment au travail corporel qu'à l'efficacité spirituelle. La force formant valeur de valeur consiste, d'un côté, à ce que du travail corporel soit amené au produit (le produit attire le travail) et, de l'autre côté, en ce que le produit produise/effectue du travail (le produit irradie du travail).

Le travail corporel s'intègre de manière positive dans le processus économique-politique ; l'efficacité spirituelle (dans un premier temps) dans un sens négatif.

C'est en cela que les deux extrêmes de la formation de la valeur viennent à l'expression. L'un s'appelle le travail donne de la valeur aux choses ; l'autre, le capital (esprit), donne de la valeur aux choses en qu'il épargne du travail. Les deux sont justes. Mais ils ne s'excluent pas l'un l'autre, ils sont justement les pôles du processus de création de/formant valeur. Dans la réalité, ils ne sont présents que sous forme de mélange : le travail corporel le plus simple (l'habileté manuelle) contient déjà des éléments spirituels, et l'activité spirituelle la plus élevée exige au moins un petit effort de travail physique. À mi-chemin entre l'activité spirituelle libre (par exemple celle de l'artiste) et le travail corporel le plus simple (par exemple celui du journalier non qualifié) repose l'activité spirituelle

liche Arbeit erzeugen, soviel abgeben, als der Pfarrer und Lehrer zu ihrem Lebensunterhalt brauchen. Pfarrer und Lehrer brauchen nicht selbst körperliche Arbeit zu tun. Die Arbeit wird ihnen erspart. Der Wert ihrer Leistung wird also dadurch bestimmt, wieviel körperliche Arbeit sie ihnen erspart. Der Wert eines Gemäldes für den Maler hängt davon ab, wie lange er mit dem Erlös, den er dafür erzielt, leben kann, ohne Arbeit verrichten zu müssen!

Werte entstehen also ganz anders bei körperlicher Arbeit als bei geistiger Wirksamkeit. Die wertbildende Kraft besteht auf der einen Seite darin, daß körperliche Arbeit an das Produkt herangebracht wird (das Produkt zieht Arbeit an), auf der anderen Seite darin, daß das Produkt Arbeit bewirkt (das Produkt strahlt Arbeit aus).

Körperliche Arbeit füge sich in positiver Weise in den volkswirtschaftlichen Prozeß ein; geistige Wirksamkeit (zunächst) in negativem Sinne.

Hierin kommen die beiden Extreme, der Wertbildung zum Ausdruck. Das eine lautet: Arbeit verleiht den Dingen Wert; das an derer Kapital (Geist) verleiht den Dingen Wert dadurch, daß es Arbeit erspart. Beide sind richtig. Aber sie schließen einander nicht aus, sondern sind eben die Pole des wertbildenden Prozesses. In der Wirklichkeit sind sie nur in Mischung vorhanden: Die einfachste körperliche Arbeit (Handfertigkeit) enthält bereits geistige Elemente, und die höchste geistige Tätigkeit erfordert zum mindesten einen kleinen Aufwand an körperlicher Arbeit. In der Mitte zwischen freier geistiger Wirksamkeit (zum Beispiel des Künstlers) und der einfachsten körperlichen Arbeit (zum Beispiel des ungelerten Tagelöhners), liegt die geistige Tätigkeit, die durch Organisie-



qui intervient dans le processus de production par l'organisation du travail. Les deux extrêmes se compensent mutuellement. La force créatrice de valeur du simple travail du sol est réduite en nombre par ce qui s'oppose à elle du côté spirituel. S'il y a quelque part trop de producteurs spirituels par rapport à la production du sol, il en résulte une valeur négative. La production spirituelle ne peut se développer que dans un certain rapport avec la production du sol. Sinon, le bilan économique-politique, et donc la santé économique-politique, est perturbée. L'étude du bilan entre l'agriculture, c'est-à-dire le travail du sol, d'une part, et l'efficacité spirituelle, d'autre part, est l'une des tâches les plus urgentes de l'économie politique/de peuple.

XIV.

Le processus économique-politique ne peut être saisi que par des images conceptuelles vivantes. Transmettre de telles notions était la tâche que s'était fixée le Dr Rudolf Steiner avec ce cours d'économie nationale. Il voulait ainsi donner aux étudiants en économie nationale la possibilité de manipuler le matériel accumulé dans le domaine de leur science d'une manière nouvelle, fécondée par la science de l'esprit, et de pouvoir ainsi collaborer au développement ultérieur de cette science. Le Dr Steiner estimait qu'il y avait beaucoup de raisons de s'opposer à ce qui était proposé. Cela serait justement bon et utile si cela se faisait avec un véritable sérieux et esprit de recherche. Car le vivant est toujours ambigu et ne tolère pas de théorie dogmatique.

Une telle image conceptuelle à de nom-

brung der Arbeit in den Produktionsprozeß eingreift. Die beiden Extreme kompensieren sich gegenseitig. Die wertebildende Kraft der einfachen Bodenbearbeitung wird zahlenmäßig herabgedrückt durch dasjenige, was ihr von der geistigen Seite her entgegenwirkt. Sind nun irgendwo zu viele geistige Produzierende vorhanden, gegenüber der Bodenproduktion, dann kommt ein negativer Wert heraus. Die geistige Produktion kann sich nur entwickeln in einem gewissen Verhältnis zur Bodenproduktion. Sonst wird den volkswirtschaftliche Bilanz, und damit die volkswirtschaftliche Gesundheit, gestört. Das Studium der Bilanz zwischen Landwirtschaft, das heißt Bodenbearbeitung, auf der einen Seite, und geistiger Wirksamkeit auf der anderen Seite, ist eine der dringendsten Aufgaben der Volkswirtschaftslehre.

XIV.

Den volkswirtschaftlichen Prozeß kann man nur erfassen durch lebendige Begriffsbilder. Solche zu vermitteln, war die Aufgabe, die sich Dr. Rudolf Steiner mit diesem Kursus über Nationalökonomie gestellt hat. Er wollte damit den Studenten der Nationalökonomie die Möglichkeit verschaffen, das in dem Bezirk ihrer Wissenschaft aufgehäuften Material in einer neuen, von der Geisteswissenschaft befruchteten Art zu handhaben und dadurch an der Weiterentwicklung dieser Wissenschaft mitarbeiten zu können. Dr. Steiner meinte, gegen das Vorgebrachte würden sich mancherlei Einwendungen ergeben. Das würde gerade gut und nützlich sein, wenn es mit wirklichem Forscherernst und Forschergeist geschähe. Denn das Lebendige sei immer ein Vieldeutiges und dulde keine dogmatische Theorie.

Ein solches vieldeutiges Begriffsbild ist



breuses significations est celle de l'argent qui vieillit et s'use. Sa réalisation est pensable de différentes manières. La meilleure d'entre elles sera donnée par la pratique. Ce qui importe, c'est que le concept lui-même soit vivant, vivable. Il peut alors remplir sa mission d'une manière ou d'une autre. Il indiquera par lui-même où il faut le modifier.

Dans l'argent qui s'use, nous aurons un courant parallèle nécessaire aux biens qui s'usent. Un parallèle entre la valeur de signe (l'argent) et la valeur de chose (la marchandise). Le chiffre d'affaires de l'argent représentera alors en quelque sorte une comptabilité mondiale. Et l'argent devient alors ce qu'il a seulement la permission d'être un moyen extérieur pour l'échange de prestations. C'est l'échange de prestations qui est important dans le processus économique-politique. L'argent n'est qu'un intermédiaire/le médium seulement. Dès que le commerce avec l'argent devient une fin en soi, on assiste à une falsification de toute l'économie. En réalité, les humains vivent de prestations et non des signes de ces prestations.

Or, dans le processus économique-politique, des prestations de deux types sont échangées les unes contre les autres et entre elles. Les prestations qui reposent sur le travail de la nature et les prestations spirituelles. Les prestations fournies par le travail corporel, dont la valeur réside dans le fait qu'elles transforment un produit naturel, et les prestations qui reposent davantage sur l'efficacité spirituelle, qui sont d'autant de valeur qu'elles épargnent de travail corporel à leur auteur. Le circuit économique est ainsi traversé par deux courants opposés qui doivent se compenser sainement. La difficulté consiste mainte-

dasjenige des alt werdenden, sich abnützendes Geldes. Seine Verwirklichung ist in verschiedener Weise denkbar. Welches die beste ist, wird sich in der Praxis ergeben. Worauf es ankommt, ist, dass der Begriff selbst ein lebendige, lebenswirklicher sei. Dann kann er seine Aufgabe so oder so erfüllen. Er wird durch sich selbst anzeigen, wo man ihn modifizieren muß.

In dem sich abnützendes Geld werden wir eine notwendige Parallelströmung haben zu den sich abnützendes Gütern. Eine Parallele zwischen Zeichenwert (Geld) und Sachwert (Ware). Dann wird der Geldumsatz gleichsam eine Art Weltbuchhaltung darstellen. Und Geld wird dann, was es nur sein darf, ein äußeres Mittel für den Austausch von Leistungen. Auf den Austausch von Leistungen kommt es an im volkswirtschaftlichen Prozeß. Das Geld vermittelt ihn nur. Sobald der Handel mit Geld zum Selbstzweck wird, tritt eine Fälschung der ganzen Wirtschaft ein. In Wirklichkeit leben die Menschen von Leistungen. und nicht von den Zeichen dieser Leistungen.

Nun werden im volkswirtschaftliche Prozess Leistungen von zweierlei Art gegeneinander und untereinander ausgetauscht. Leistungen, die auf Bearbeitung der Natur beruhen und geistige Leistungen. Leistungen durch körperliche Arbeit, deren Wert darin besteht, dass durch sie ein Naturprodukt bearbeitet wird, und solche Leistungen, die mehr auf geistiger Wirksamkeit beruhen, die soviel Wert sind, als sie ihrem Hervorbringer körperliche Arbeit ersparen. Dadurch sind im wirtschaftlichen Kreislauf zwei einander entgegengesetzte Strömungen, die sich in gesunder Weise kompensieren müssen. Die Schwierigkeit



nant à calculer comment les différentes prestations doivent être évaluées l'une par rapport à l'autre. Il s'agit par exemple de déterminer combien de travail physique peut épargner celui qui a créé une œuvre d'art et l'a introduite dans le circuit économique. La question qui se pose alors est la suivante : combien les autres personnes qui fournissent un travail corporel sur la nature (ou sur les moyens de production) sont-elles prêtes à céder du produit de leur travail pour une telle prestation artistique ?

La réponse à cette question dépendra de la présence ou non d'un intérêt pour l'efficacité spirituelle dans une région/un domaine. Mais alors aussi de la quantité de travail fournie par la base naturelle de nature, y compris les moyens de production existants, par rapport au nombre d'habitants d'une région économique déterminée. En fonction de cela, il est permis de donner des instructions sur les prestations des travailleurs corporels, qui sont utilisées par ceux à qui elles doivent permettre d'économiser/d'épargner du travail. Il peut en résulter que la base d'une monnaie saine ne peut pas être l'or, ni les obligations de l'État, mais la somme des moyens de production utilisables (y compris la base de nature) existant dans une région économique et sur lesquels le travail est fourni. La monnaie ne peut être rien d'autre qu'une expression de la somme des moyens de production utiles présents dans une région. Mais l'unité de la monnaie ne doit pas être abstraite, elle doit être une unité qui puisse servir de critère de comparaison. Les produits du sol sont les plus appropriés. Si l'unité monétaire était par exemple exprimée en une certaine quantité de blé, cela constituerait un critère à l'aune duquel d'autres prestations pourraient être mesurées. On obtiendrait ainsi un rapport clair entre les différents

beruht nun darin, herauszurechnen, wie die verschiedenen Leistungen gegeneinander abzuschätzen sind. Herauszubekommen zum Beispiel, wieviel körperliche Arbeit sich derjenige ersparen kann, der ein Kunstwerk geschaffen hat und es in den Wirtschaftskreislauf bringt. Da entsteht die Frage: wieviel sind die anderen, die körperliche Arbeit an der Natur (oder an den Produktionsmitteln) leisten, gewillt, von dem Ertrag ihrer Arbeit abzugeben für eine solche künstlerische Leistung?

Die Beantwortung dieser Frage wird davon abhängen, ob in einem Gebiet überhaupt ein Interesse für geistige Wirksamkeit vorhanden ist. Dann aber auch davon, wieviel die Naturgrundlage, einschließlich der vorhandenen Produktionsmittel, durch die an sie gewandte Arbeit hergibt - im Verhältnis zu der Einwohnerzahl eines bestimmten Wirtschaftsgebietes. Je nachdem werden Anweisungen auf die Leistungen der körperlich Arbeitenden entstehen dürfen, die von denen gebraucht werden, denen durch sie Arbeit erspart werden soll. Daraus kann sich ergeben, daß die Grundlage für eine gesunde Währung nicht das Gold sein kann, auch nicht Schuldverpflichtungen des Staates, sondern die Summe der in einem Wirtschaftsgebiet vorhandene* brauchbaren Produktionsmittel (einschließlich der Naturgrundlage), an denen Arbeit geleistet wird. Geld kann nichts anderes sein als ein Ausdruck für die Summe der brauchbaren Produktionsmittel, die in einem Gebiet vorhanden sind. Aber die Einheit der Währung darf keine abstrakte sein, sondern muß eine solche sein, die einen Vergleichsmaßstab abgeben kann. Dazu sind am geeignetsten die Bodenprodukte. Würde die Geldeinheit zum Beispiel ausgedrückt werden in einer bestimmten Menge Weizen, so



éléments d'un ensemble économique. Chaque individu aurait alors à chaque instant son lien avec la nature, même dans l'argent. Au lieu de l'indéfinissable valeur de l'or, on aurait la valeur de la nature.

On ne pourra alors revenir à une formation des prix saine que si l'on remonte jusqu'au rapport de valeur établi pour le travail du sol par le rapport entre le nombre d'habitants et la surface utile du sol. Ce rapport - et tout ce qui s'ensuit - doit être à nouveau compréhensible, malgré notre économie devenue compliquée.

Postface

Ce cours se voulait une introduction à une compréhension réelle et vivante des réalités économique-politiques ; une invitation à développer la volonté de s'immerger dans la réalité et de regarder comment les choses de l'économie nationale se façonnent dans leur réalité. Il voulait permettre aux participants d'avoir une vision libre de tout ce qui sera nécessaire pour guérir les graves dommages culturels de notre époque. Cette époque où la phrase a remplacé la vérité, où la convention a remplacé le sain sentiment du droit et où la pratique de la vie réelle a été remplacée par la simple routine de la vie.

Puisse l'engagement à travailler dans l'esprit de ce cours, comme l'a exprimé le représentant des étudiants en remerciement au Dr Steiner, être ressenti très sérieusement ; alors de nombreuses sug-

würde das einen Maßstab abgeben, an dem andere Leistungen gemessen werden könnten. Dadurch würde erreicht ein überschaubares Verhältnis innerhalb der-einzelnen Glieder einen wirtschaftlichen Ganzen. Jeder einzelne würde dann in jedem Augenblick seinen Zusammenhang mit der Natur auch im Gelde noch haben. Statt des undefinierbaren Goldwertes hätte man den Naturwert.

Dann wird man erst wieder zu einer gesunden Preisbildung kommen, wenn man alles zurückverfolgt bis zu dem Wertverhältnis, das für die Bodenbearbeitung herbeigeführt wird durch das Verhältnis der Bevölkerungszahl zu der brauchbaren Bodenfläche. Diesen Zusammenhang - und alles was sich darauf aufbaut muß man, trotz unserer kompliziert gewordenen Wirtschaft, wieder durchschauen können.

Nachwort

Dieser Kursus wollte eine Hinleitung sein zu einem wirklichen, lebendigen Erfassen volkswirtschaftlicher Realitäten; eine Aufforderung, den Willen zu entwickeln, unterzutauchen in die Wirklichkeit und hinzuschauen, wie sich die Dinge der Volkswirtschaft in ihrer Realität gestalten. Er wollte die Teilnehmer einen freien Ausblick gewinnen lassen in manchen, was zur Heilung der schweren Kulturschäden unserer Zeit notwendig sein wird. Dieser Zeit, in der an die Stelle der Wahrheit die Phrase, an die Stelle eines gesunden Rechtsempfindens die Konvention und an die Stelle wirkliche Lebenspraxis die bloße Lebensroutine getreten ist.

Möchte die Verpflichtung zur Arbeit im Geiste dieses Kurses, wie von dem Vertreter der Studenten als Dank an Dr. Steiner zum Ausdruck gebracht wurde, recht ernst empfunden werden; dann werden



gestions fructueuses pourront encore être tirées de ce cours - pour le salut de notre époque durement éprouvée.

aus diesem Kursus noch zahlreiche fructbare Anregungen geschöpft werden können - zum Heile unserer schwergeprüften Zeit.



Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez-nous vos projets pour des collaborations fructueuses.

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Dessin : Sylvain Coiplet

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande :
www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses -
Choix de traduction -
Glossaire et lexiques -
Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :
www.triarticulation.fr/AS/Com/

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS

Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden

L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre reçu fiscal.

« Ce cours se voulait une introduction à une compréhension réelle et vivante des réalités économique-politiques ; une invitation à développer la volonté de s'immerger dans la réalité et de regarder comment les choses de l'économie nationale se façonnent dans leur réalité. Il voulait permettre aux participants d'avoir une vision libre de tout ce qui sera nécessaire pour guérir les graves dommages culturels de notre époque. Cette époque où la phrase a remplacé la vérité, où la convention a remplacé le sain sentiment du droit et où la pratique de la vie réelle a été remplacée par la simple routine de la vie.

Puisse l'engagement à travailler dans l'esprit de ce cours, comme l'a exprimé le représentant des étudiants en remerciement au Dr Steiner, être ressenti très sérieusement ; alors de nombreuses suggestions fructueuses pourront encore être tirées de ce cours - pour le salut de notre époque durement éprouvée. »

Après pourtant de nombreuses années, ces paroles d'Emil Leinhas restent d'une toujours plus brûlante actualité.

